



CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

NORTH SKY CONSULTING GROUP

Iqaluit, Nunavut

23 septembre 2009

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

TABLE DES MATIÈRES

CE QUE LES NUNAVUMMIUT NOUS ONT DIT	3
EXÉCUTIF ET AFFAIRES INTERGOUVERNEMENTALES	2
SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX	9
SERVICES COMMUNAUTAIRES ET GOUVERNEMENTAUX	16
CULTURE, LANGUE, AÎNES ET JEUNESSE.....	20
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET TRANSPORTS.....	24
ÉDUCATION.....	29
ENVIRONNEMENT	37
FINANCES.....	38
JUSTICE	39
RESSOURCES HUMAINES	43
SOCIÉTÉ D’HABITATION DU NUNAVUT	45
COLLÈGE DE L’ARCTIQUE DU NUNAVUT	49
SOCIÉTÉ D’ÉNERGIE QUILLIQ.....	51
CE QUE LES EMPLOYÉS DU GN NOUS ONT DIT	52
DÉCENTRALISATION.....	52
COMMUNICATIONS	54
RECRUTEMENT ET MAINTIEN EN POSTE	59
PLANIFICATION DES ACTIVITÉS.....	61

CE QUE LES NUNAVUMMIUT NOUS ONT DIT

Au nom du gouvernement du Nunavut (GN) North Sky Consulting a demandé aux Nunavummiut d'exprimer en toute confidentialité et dans leurs propres mots leurs points de vue au sujet des programmes et des services du gouvernement. Nous leur avons demandé d'indiquer selon eux :

- Ce qui fonctionne
- Ce qui ne fonctionne pas et qui doit cesser
- Ce qui doit être amélioré
- Les lacunes dans les services gouvernementaux

Des consultations ont eu lieu dans toutes les communautés du Nunavut, la plupart en juin 2009.

- Plus de 1250 personnes ont participé aux réunions communautaires, donné des entrevues ou participé à des forums publics.
- 150 représentants de hameaux et d'ONG ont été interviewés.
- Environ 700 employés du GN ont participé au moyen d'entrevues ou du questionnaire en ligne.
- Soixante-quinze questionnaires ont été retournés par la poste.
- Des entrevues radiophoniques ont été tenues dans presque toutes les communautés.

Afin d'encourager la participation et de recueillir le plus grand nombre possible d'opinions, les consultants ont :

- annoncé la tenue de la consultation dans les journaux, à la radio et à la télévision
- mis en place une ligne sans frais (juin à septembre)
- mis sur pied une page Web et un site Facebook
- participé à des émissions-débats à la radio et à des entrevues télévisées
- distribué des questionnaires à la main à des individus et à l'ensemble de la population
- tenu des journées portes ouvertes et participé à des kiosques d'information.

Ce document présente les principales sources de préoccupation des participants à la consultation. Chaque section débute par un aperçu des commentaires formulés suivi par des catégories de sujets et un échantillon de commentaires représentatifs.¹

¹ Les commentaires sont présentés sans retouche.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Ce qui est important pour les Nunavummiut

Tout au long des consultations les Nunavummiut ont exprimé très clairement ce qui est important pour eux ainsi que leurs attentes face au gouvernement. Les Nunavummiut de toutes les régions ont parlé de l'importance de préserver et de renforcer les pratiques culturelles, les valeurs et la langue inuit au sein du gouvernement. Les gens souhaitent que leur gouvernement soit à l'écoute de leurs besoins et de leurs préoccupations concernant l'amélioration de leur qualité de vie, le bien-être communautaire, les services destinés aux personnes dans le besoin et le soutien offert aux individus, tout particulièrement les jeunes, afin qu'ils atteignent leur plein potentiel. Les Nunavummiut ont également clairement exprimé qu'ils souhaitent être capables de joindre facilement leur gouvernement et prendre avantage des nombreux programmes et services du GN. D'autre part, les communautés souhaitent être de véritables partenaires dans les diverses initiatives favorisant l'atteinte de leur autonomie et la réalisation des objectifs fixés en 1999 dans le document Pinasuaqtavut.

Tout en reconnaissant que le Nunavut est encore un très jeune territoire, plusieurs personnes ont indiqué qu'elles croyaient que le Nunavut ne respectait pas la vision énoncée en 1999. Très souvent les répondants ont exprimé le point de vue qu'ils préféraient la structure, les systèmes, les politiques et les pratiques du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO). Tout au long des consultations, de nombreux Nunavummiut ont indiqué qu'ils espéraient en 1999 développer une relation avec leur gouvernement reflétant mieux les principes et les valeurs inuit. À leur grande déception, cela ne s'est pas concrétisé. Ils ont fait part de leurs attentes concernant une plus grande participation et un meilleur contrôle des décisions ayant un impact sur la santé et le bien-être de leurs communautés. Ils ont exprimé leur frustration concernant les communications gouvernementales et la bureaucratie créant souvent des périodes d'attente interminables. Ils ont parlé de l'absence de leadership et des difficultés à régler adéquatement les nombreux problèmes sociaux et économiques auxquels le Nunavut est confronté. Ils ont également parlé de leur fierté du Nunavut, et de la sagesse et de la résilience de ces citoyens afin de s'attaquer et de surmonter des situations souvent très difficiles. Le « rêve du Nunavut » est toujours bien vivant dans l'esprit des Nunavummiut qui ont participé aux consultations, même s'ils ont souvent l'impression que le gouvernement ne répond pas à leurs attentes.

Exécutif et Affaires intergouvernementales

La section qui suit présente les préoccupations qui touchent l'ensemble du gouvernement ou plusieurs ministères. Pour cette raison elles ont été intégrées dans la section relative à l'Assemblée législative et au ministère de l'Exécutif et des Affaires intergouvernementales.

Ces préoccupations mettent en évidence l'importance pour le gouvernement de cibler les services à la population. La majorité des commentaires formulés portent sur l'engagement communautaire, les

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

communications et l'accès aux services et à l'information. Les gens ont notamment abordé les questions du leadership, de la reddition de compte et de la bonne planification. Plusieurs commentaires portaient sur la mise en œuvre de la décentralisation.

1. Relations gouvernementales

De nombreuses personnes, particulièrement les représentants des hameaux et des ONG communautaires, ont formulé des commentaires concernant le besoin d'améliorer les relations avec les ministères et les organismes gouvernementaux. Alors que certains indiquent avoir une relation positive avec leurs partenaires gouvernementaux, plusieurs notent que les relations de travail sont souvent entachées par une mauvaise définition ou compréhension des rôles et des responsabilités de chacun. D'autres sont d'avis que le gouvernement s'est départi de certaines responsabilités concernant les services et les programmes, de manière intentionnelle ou non, sans fournir les ressources appropriées. Quelques intervenants ont soulevé des préoccupations au sujet de la microgestion dans certains domaines alors que d'autres secteurs reçoivent peu ou pas de soutien ou d'encadrement de la part du gouvernement.

2. Communications gouvernementales et orientation des services gouvernementaux

La majorité des gens ont manifesté une grande frustration envers le gouvernement pour ne pas avoir mis en place une administration centrée sur les services. La difficulté à obtenir des services de base et de l'information est une récrimination très fréquente. Plusieurs personnes ont manifesté une profonde irritation face à leur incapacité de trouver de l'information au sujet des programmes et des services du gouvernement. De nombreux commentaires ont également été formulés au sujet du manque de soutien offert aux gens souhaitant présenter des demandes dans le cadre de divers programmes ou concernant la prestation de ces programmes. La grande frustration des Nunavummiut est en outre exacerbée par leur incapacité à joindre des ministères ou des fonctionnaires du gouvernement ou à obtenir un retour d'appel de leur part.

Les Nunavummiut croient que leur gouvernement doit améliorer sa prestation dans de nombreux domaines. Il existe une perception très répandue selon laquelle les ministères et organismes du gouvernement ne planifient pas adéquatement ou n'utilisent pas leurs ressources de manière optimale. De nombreuses personnes croient que le gouvernement est souvent inefficace et gaspilleur. Plusieurs sont d'avis que même lorsqu'il consulte la population, le gouvernement ignore souvent sans explication les commentaires formulés par les communautés.

3. Subventions et financement gouvernemental

Plusieurs ONG et hameaux sont découragés par le système de subventions existant. Ils ont exprimé leur frustration au sujet des lignes directrices et des processus de financement complexes ou portant souvent à confusion. De nombreux commentaires ont pointé du doigt le nombre excessif de programmes requérant des demandes de subvention écrites. Certaines communautés ont souligné que d'importants programmes de financement communautaire, comme le financement des repas à

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

l'école, reposent trop souvent sur la disponibilité d'un rédacteur de projet compétent, capacité qui pas toujours disponible dans les petites communautés. Ces dernières souhaitent que le gouvernement procède à un examen des programmes et des services afin de déterminer lesquels doivent faire l'objet d'un financement stable sans avoir à constamment présenter de nouvelles demandes écrites de financement. De multiples commentaires ont également été formulés au sujet des longs délais d'approbation des demandes de financement et de traitement des paiements.

4. Gouvernance

De manière généralisée, les participants croient que le GN n'a pas vraiment intégré les principes de l'Inuit Qaujimajatuqangit (IQ) dans son fonctionnement. Plusieurs communautés ont souligné avoir l'impression que le gouvernement avait tout simplement adopté les méthodes de gouvernance du Sud sans prendre le temps de concevoir et de mettre en œuvre un gouvernement pour les Inuit. Un grand nombre de personnes croient que les Inuit perdent progressivement une partie de leur autonomie qui constituait pourtant l'une de leurs plus grandes forces. Certaines personnes ont également mentionné que les non-Inuit ne sont pas toujours certains du rôle et de la place qu'ils occupent dans le nouveau territoire. Nombre de personnes ont fait état du manque de disponibilité des députés de l'Assemblée législative, plusieurs soulignant ne pas avoir vu leur député depuis de longs mois. Beaucoup de gens ont l'impression que les députés ne dirigent pas le gouvernement et que les priorités sont établies par les bureaucrates. De nombreux commentaires ont été formulés au sujet de la conduite publique des députés et de l'importance pour eux d'être des modèles positifs adoptant des comportements exemplaires.

5. Décentralisation

La question de la décentralisation a été abordée dans toutes les communautés. La plupart des gens sont d'accord avec les objectifs de la décentralisation, mais la majorité croit que la décentralisation ne fonctionne pas. Un très petit nombre de personnes ont dit que le gouvernement avait besoin de plus de temps pour assurer le succès de la décentralisation. La majorité des gens ont déclaré que la décentralisation était inefficace, très coûteuse et qu'elle avait entraîné une détérioration des services gouvernementaux. Les gens ont fréquemment exprimé leur déception concernant le peu d'embauche locale pour occuper les postes décentralisés. Plusieurs résidents des communautés ont mentionné que les employés décentralisés avaient accès à de meilleurs logements qu'un grand nombre de résidents de longue date vivant dans des logements mal entretenus et surpeuplés. Un très grand nombre de personnes ont dit qu'elles étaient mal à l'aise de voir des maisons et des bureaux inoccupés dans leur communauté alors que tant de personnes sont à la recherche d'un emploi ou d'un meilleur logement. Beaucoup avaient cru que la décentralisation permettrait une meilleure participation aux activités de gouvernance, mais que cela ne s'est pas matérialisé.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Commentaires des Nunavummiut :

1. Relations gouvernementales

- *Sous le GTNO, avant la création du Nunavut, plusieurs ministères avaient des sous-comités locaux qui possédaient de réels pouvoirs de décision, notamment les comités de santé et d'éducation, mais ces comités n'existent plus. Les communautés n'ont plus véritablement leur mot à dire. Le GN est devenu trop bureaucratique. (Arviat)*
- *Les ententes de contribution avec le GN ne fonctionnent pas, car elles sont grandement sous-financées. Je suis tout à fait d'accord avec le renforcement des capacités communautaires, mais j'ai vite réalisé la portée réelle de ce programme – soit le transfert de responsabilités vers les hameaux pour qu'ils exécutent les tâches à moindre coût. (Rankin Inlet)*
- *La règle semble être la non-communication sur une base quotidienne. (Iqaluit)*
- *Les commissions scolaires de division ont disparu des régions. Il faut les réinstaurer. (Chesterfield Inlet)*

2. Communications gouvernementales et orientation des services gouvernementaux

- *Si nous n'arrivons pas à obtenir pas de réponse, la situation est la même pour les individus et les petits groupes. (Cape Dorset)*
- *Communication – la frontière ouest du Nunavut se situe à l'aéroport d'Iqaluit. Le GN n'a tout simplement pas une vision juste de l'ensemble de la situation. (Taloyoak)*
- *Le plus gros problème du GN concernant les programmes pour les aînés se trouve au MCLAJ. Personne ne répond au téléphone au bureau du MCLAJ à Igloolik. Et s'ils répondent, ils ne nous dirigent jamais vers des personnes pouvant répondre à nos questions (Resolute Bay)*
- *Nous écrivons beaucoup de lettres (plusieurs hameaux) et nous ne recevons jamais de réponse. (Baker Lake)*
- *Personne ne répond au téléphone! (Kimmirut)*
- *Le GN semble souffrir du syndrome de la petite communauté. Aucune infrastructure favorisant des modes de vie sains n'a été mise en place : piscines, halte-accueil. Il n'existe aucun plan de développement économique ou touristique. Cette activité est laissée entre les mains des communautés qui reçoivent un budget minimal à cet égard. Le GN semble croire que les problèmes disparaîtront d'eux-mêmes en ignorant les petites communautés. (Repulse Bay)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Le gouvernement fonctionne à environ 75 % de sa capacité en raison de problèmes de communications et de combinaisons ministérielles qui visiblement ne fonctionnent pas bien ensemble. (Rankin)*
- *Lorsque nous avions des régions, il était possible de faire entendre notre voix auprès de l'entité régionale et d'apporter les changements requis lorsque des problèmes survenaient. Maintenant les préoccupations que nous soulevons se perdent, car personne n'écoute. (Gjoa Haven)*
- *Il faut faire davantage d'efforts pour les personnes unilingues. Le GN ne leur offre pas assez de services. (Arviat)*
- *Nous ne pouvons même pas obtenir des services de base comme les services bancaires ou l'obtention de permis de conduire. (Clyde River)*
- *Les Sanikiluarmit sont conscients de l'importance d'avoir réglé les revendications territoriales du Nunavut, mais Sanikiluaq manque de soutien concernant les programmes et les services. (Sanikiluaq)*
- *De manière générale, les ministères du GN ont été fractionnés en trop de composantes et de lieux différents. La population a beaucoup de difficultés à obtenir les services qu'elle souhaite. (Rankin Inlet)*
- *Sous l'ancien gouvernement, les agents de liaison du gouvernement étaient des rouages de communication essentiels entre les communautés, le gouvernement et ses organismes et ministères, ce qui n'est plus le cas. Cela a eu un impact considérable sur les communications et la circulation de l'information. (Pangnirtung)*

3. Fonctionnement du gouvernement

- *GN fonctionne toujours en mode de crise, ce qui est irresponsable. (Iqaluit)*
- *La création du Nunavut n'a pas facilité la vie des Nunavummiut, dans les faits, plusieurs services offerts par le gouvernement territorial sont moins bons que ceux offerts antérieurement par le GNTO. (Chesterfield Inlet)*
- *Les gens sont déçus. Nous avons simplement copié le GNTO. (Arviat)*
- *Les attentes des Inuit étaient très grandes au moment de la séparation. Nous devons maintenant jouer le rôle de protecteur des citoyens. Nous recevons un nombre de plus en plus élevé de personnes désespérées... produits alimentaires de base, logement et santé. (Rankin Inlet)*
- *Avant la division du territoire, on a senti une tendance importante pour repartir à zéro. Cela a instantanément fait disparaître la mémoire institutionnelle qui existait à l'époque.*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Même les connaissances de base concernant les procédures administratives ont disparu. (Rankin)

- *Je ne crois pas que la situation soit meilleure depuis la division. (Cape Dorset)*
- *L'ancien gouvernement et celui d'aujourd'hui sont très différents. De nos jours, il n'y a plus de réseaux, de rencontres et de communication entre les divisions et les ministères. (Pangnirtung)*

4. Subventions et financement gouvernemental

- *Nous recevons de l'argent uniquement lorsque nous avons quelqu'un capable de rédiger des demandes de financement. (Qikiqtarjuaq)*
- *Les ententes de contribution entre le GN et les hameaux ne prévoient pas de financement pour la formation. Lorsque nous réussissons à embaucher quelqu'un pour le salaire que nous pouvons offrir, nous devons toujours lui offrir de la formation. (Cambridge Bay)*
- *Le financement arrive toujours bien tardivement. (Cape Dorset)*
- *Le GN doit reconnaître qu'il est difficile de compléter des projets au cours d'un seul exercice financier – nous devons pouvoir reporter les sommes accordées d'un exercice à un autre. (Taloyoak)*
- *Médiocre. Les programmes sont affectés par les restrictions budgétaires, particulièrement ceux des organismes sans but lucratif. (Arviat)*
- *Nous sommes témoins de favoritisme et de népotisme dans l'attribution du financement. (Coral Harbour)*

5. Gouvernance

- *Je serai très heureux si les priorités de Tamapta fonctionnent. J'ai plus confiance que jamais dans le GN. Je crois qu'avec notre député nous avons de bonnes chances de faire progresser nos dossiers. (Cambridge Bay)*
- *Les gens sont très déçus du GN par rapport aux attentes qui existaient au moment du vote de séparation en vue de créer notre nouveau gouvernement. Nous pensions instaurer un nouveau type de gouvernement, mais nous avons reproduit les TNO en changeant de nom. Nous avons raté l'occasion de regarder ce qui se fait dans d'autres parties du monde pour bien faire les choses. (Arviat)*
- *Dites au GN que notre culture se meurt. Il faut trouver un moyen de refléter la culture inuit dans les lois du Nunavut – ce qui est bon pour la culture inuit devrait être bon pour tous, et cela ne va pas du tout à l'encontre des lois du Canada. Le GN doit utiliser les aînés*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

comme personnes ressources pour qu'ils guident les actions du gouvernement. L'IQ n'est pas utilisé. Les principes sont écrits, mais ils demeurent inappliqués. (Cambridge Bay)

- *Le Conseil des ministres doit bien faire comprendre à son personnel que nous ne posons pas des questions frivoles. Nous n'avons aucun moyen de savoir si EAI a bien reçu nos télécopies. (Baker Lake)*
- *Le député ne nous rappelle pas ou ne visite pas la communauté. Nous nous sentons ignorés. (Qikiqtarjuaq)*
- *Les membres du Conseil des ministres devraient faire des efforts pour visiter les communautés afin de prendre directement connaissance de nos problèmes. (Grise Fjord)*

6. Décentralisation

- *La décentralisation ne fonctionne pas. Je suis d'accord avec la création d'emplois dans les communautés, mais je suis peiné de dire que cela coûte trop cher. Nous n'avons pas la capacité financière de payer tous ces déplacements. Il serait préférable que Rankin et Cambridge Bay deviennent des centres régionaux, et que les choses se fassent dans ces trois communautés. Ce serait plus pratique. (Taloyoak)*
- *Les emplois ne se sont pas concrétisés. Maintenant que nous avons acquis de l'expérience, regardons la situation actuelle par rapport à ce qui était planifié. (Iglulik)*

L'idée est bonne, mais doit être réexaminée. Iqaluit, Rankin et Cambridge Bay essaient de ramener les services vers le centre. Les centres régionaux offrent des services et une voix aux communautés. (Rankin Inlet)

- *Il semble y avoir un mouvement afin de centraliser le gouvernement plutôt qu'offrir la formation dans les communautés. Nous régressons par rapport aux intentions originales. On semble dire que cela coûte trop cher... mais tous les déplacements ne sont plus nécessaires à notre époque. (Arviat)*
- *Les communautés non décentralisées ne voient pas les ministres très souvent. C'est un problème lorsque les ministres favorisent leurs circonscriptions. Les petites communautés sont souvent laissées à elles-mêmes. Les ministres et les hauts fonctionnaires du GN devraient visiter plus souvent les petites communautés. (Repulse Bay)*
- *Beaucoup d'argent est investi dans les communautés décentralisées, et des logements sont laissés vacants alors qu'il y a grave pénurie à d'autres endroits. (Resolute Bay)*
- *Il manque de logement pour le personnel dans certaines communautés, ce qui empêche de pourvoir certains postes puisque personne ne peut déménager pour occuper les postes vacants. Le gouvernement a partout de la difficulté à recruter, et tous les postes vacants contribuent au dysfonctionnement du gouvernement. (Cambridge Bay)*

Santé et services sociaux

La santé est une question de grande importance qui a été abordée dans toutes les communautés du Nunavut. Il existe une perception généralisée selon laquelle certains programmes et services ont diminué depuis 1999. D'autre part, des commentaires positifs ont été formulés concernant des mesures de prévention comme les programmes de nutrition, les programmes prénataux et postnataux et le programme de sciences infirmière du Nunavut. Les paragraphes qui suivent contiennent un aperçu des principales préoccupations soulevées au cours des consultations.

1. Accessibilité aux professionnels de la santé

La majorité des commentaires portaient sur le niveau de soins et l'accessibilité aux services professionnels de santé. La fréquence des visites des spécialistes dans les communautés et le temps d'attente pour voir un spécialiste, incluant les optométristes et les dentistes, ont souvent été mentionnés, tout comme le manque de professionnels en santé mentale. Plusieurs personnes ont indiqué qu'elles croyaient que l'accès aux spécialistes était meilleur avant 1999.

2. Intégration des valeurs inuit dans les programmes et les services

De manière générale, les gens souhaitent qu'une plus grande attention soit portée à l'intégration des manières de faire des Inuit dans la prestation des programmes et des services. L'un des exemples les plus fréquents dans ce domaine touche la protection de l'enfance et le retrait des enfants de leur milieu familial. D'autres commentaires portaient sur le besoin d'améliorer la sensibilisation aux réalités culturelles chez les professionnels de la santé et la fourniture de services de traduction médicale plus efficaces et confidentiels. Plusieurs personnes ont insisté sur le besoin de mieux expliquer les processus de traitement aux patients unilingues.

3. Bien-être communautaire

Toutes les communautés souhaitent obtenir plus de soutien pour les programmes de bien-être communautaire, et plusieurs ont parlé de l'importance de créer un meilleur réseautage entre les groupes ayant des ressources et le mandat d'influencer de manière positive le bien-être communautaire. Des commentaires encourageants ont été formulés au sujet des mesures mises en place au cours des récentes années afin de réduire la consommation de drogue et d'alcool. D'autre part, la toxicomanie, particulièrement chez les jeunes, demeure un important sujet de préoccupation. Plusieurs communautés souhaitent accroître les services de counseling en matière de toxicomanie. Dans le même esprit, certaines personnes ont parlé du besoin d'améliorer les programmes visant à mettre en œuvre les ordonnances du tribunal dans des domaines comme la gestion de la colère. D'autres ont fait état de lacunes importantes concernant les programmes d'habiletés parentales et de dynamique de la vie destinés aux jeunes familles et les programmes de loisirs et de conditionnement physique.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

4. Vie autonome

Un grand nombre de personnes ont fait état de lacunes concernant les programmes et les services destinés à soutenir des modes de vie autonomes. Cela comprend notamment les services à domicile pour les aînés qui, selon plusieurs, se sont détériorés au cours des dernières années. Les gens ont également l'impression qu'il n'y a pas suffisamment de soutien ou de lieux d'hébergement pour les personnes handicapées mentalement ou physiquement.

5. Traitements destinés aux femmes enceintes et qui allaitent

La question du transfert des femmes enceintes à l'extérieur de leur communauté pour accoucher a été soulevée dans beaucoup de communautés. Plusieurs croient qu'il s'agit d'un service inefficace et coûteux qui ne correspond pas aux manières de faire des Inuit. Très souvent les commentaires font état de préoccupations au sujet de la durée de séjour des femmes à l'extérieur de la communauté et du stress que ces absences occasionnent sur leur famille. Plusieurs personnes ont mentionné que la séparation du père et de la mère à ce moment critique s'avérait contre-productive. Un certain nombre de commentaires portait sur les conditions d'hébergement des femmes enceintes, notamment au centre Tammaativik qui est perçu comme un lieu pour les gens malades et non pour les femmes enceintes.

6. Déplacements pour raisons médicales

De très nombreux commentaires ont porté sur l'inefficacité et la mauvaise qualité des services fournis par le bureau de Pangnirtung chargé des déplacements pour raisons médicales. Des préoccupations ont également été soulevées au sujet de la politique et des pratiques existantes d'accompagnement lors des déplacements pour raisons médicales. Plusieurs personnes ont donné des exemples de patients envoyés pour des traitements à l'extérieur de leur communauté sans billet de retour. Dans le même ordre d'idées, certains participants ont soulevé la question du manque de services ambulanciers dans les communautés et de l'utilisation de bénévoles ne possédant pas la formation adéquate pour aider au transport des patients.

7. Installations communautaires de santé

Les commentaires concernant l'état des installations communautaires de santé varient d'une communauté à l'autre. Dans certains cas, les gens jugent les installations acceptables, alors que d'autres communautés se plaignent du mauvais état du centre de santé communautaire. Des commentaires ont également été formulés au sujet de l'équipement parfois désuet, endommagé ou manquant.

8. Personnel infirmier

Les commentaires au sujet des soins infirmiers sont souvent propres à la situation de chaque communauté. Certaines personnes ont manifesté leur insatisfaction concernant les soins infirmiers offerts dans leur communauté, alors que d'autres ont exprimé l'opinion contraire. Toutefois, il existe un consensus beaucoup plus grand concernant la qualité des soins offerts par le personnel infirmier à

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

durée indéterminée par rapport au personnel provenant d'agences. Dans la majorité des cas, le personnel infirmier à durée indéterminée a reçu des commentaires beaucoup plus positifs que le personnel d'agences. De nombreuses personnes ont fait état de leurs préoccupations au sujet des coûts élevés encourus par le gouvernement pour obtenir les services d'agences. Le programme de formation du personnel infirmier du Nunavut a reçu de nombreux éloges, et plusieurs ont indiqué qu'il s'agissait d'un pas dans la bonne direction. Les résidents d'un grand nombre de communautés ont exprimé leur respect pour le personnel infirmier, et ont reconnu qu'il était important d'offrir aux infirmiers et aux infirmières des occasions d'améliorer ou de maintenir leurs compétences.

Commentaires des Nunavummiut :

1. Accessibilité aux professionnels de la santé

- *J'ai accès aux professionnels dont j'ai besoin. Je n'ai pas de problème à cet égard. (Cambridge Bay)*
- *Il manque de services à proximité du lieu de résidence. Nous essayons d'obtenir un médecin à plein temps, car notre population le justifie. Les médecins visitent notre communauté une semaine par mois, mais ils n'ont pas le temps de voir tout le monde et les rendez-vous sont reportés à la prochaine visite. Seuls les cas urgents peuvent être traités. Il n'y a pas de dépistage précoce. (Arviat)*
- *Les soins dentaires et de denturologie constituent également un problème important, car les visites des dentistes sont trop courtes et ces derniers doivent accomplir leurs tâches trop rapidement en raison de la durée de leur visite. Le denturologiste visite la communauté encore moins souvent, ce qui entraîne la prestation de soins de piètre qualité. (Chesterfield Inlet)*
- *Le système de santé n'est pas bien adapté. Il est difficile d'obtenir des rendez-vous avec les spécialistes qui visitent la communauté, incluant le dentiste. La planification à long terme est inadéquate. Comment se fait-il que nous soyons informés de l'heure de nos rendez-vous uniquement lorsque le dentiste arrive? (Clyde River)*
- *Plusieurs personnes ont des problèmes de santé mentale. Nous n'avons pas de travailleur en santé mentale. Les spécialistes en santé mentale visitent la communauté de temps à autre. (Arviat)*
- *Les soins de santé pour les aînés s'améliorent. J'en suis témoin, car un plus grand nombre de spécialistes visitent notre communauté. Cela est beaucoup plus facile pour les aînés qui n'ont pas à se déplacer à l'extérieur de la communauté. (Cambridge Bay)*
- *Nous ne voulons pas prendre les vols qui doivent faire de nombreuses escales pour obtenir un rendez-vous à Winnipeg. Les vols sont très longs et très difficiles pour les aînés qui doivent faire tous ces arrêts jusqu'à Winnipeg. (Chesterfield Inlet)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Les problèmes de santé mentale ont augmenté de manière constante dans la communauté, et nous n'avons pas accès aux soins requis. Il serait bien d'avoir accès à des services psychiatriques au Nunavut. Il y a peu de stabilité chez les travailleurs en santé mentale, entraînant ainsi un manqué de suivi et de constance. (Iqaluit)*
- *Le système de santé n'est pas suffisamment adapté aux besoins de la communauté. Il est difficile d'obtenir des rendez-vous avec les spécialistes qui visitent la communauté, incluant le dentiste. La planification à long terme est inadéquate. Comment se fait-il que nous soyons informés de l'heure de nos rendez-vous uniquement lorsque le dentiste arrive? (Taloyoak)*

2. Intégration des valeurs inuit dans les programmes et les services

- *Le système médical actuel subit de grandes pressions. Une solution serait de reconnaître la médecine traditionnelle et d'encourager son utilisation. Les connaissances dans le domaine de la médecine traditionnelle se perdent. Nous devons la reconnaître et l'intégrer au système. (Kugluktuk)*
- *Le ministère de la Santé nous fait la même chose que les pensionnats – il tue notre culture. Il permet que des enfants inuit soient envoyés au Sud dans des familles d'accueil pour y être adoptés. Ces enfants ne reviendront jamais. Ils ne connaîtront pas la culture inuit. Cela doit cesser. (Cambridge Bay)*
- *Dans la culture inuit les grands-parents participent à tous les aspects de l'éducation des enfants. Il y a trop d'enfants en familles d'accueil parce que le GN ne consulte pas au sujet des questions familiales. Ils imposent leurs lois qui ne tiennent pas compte de la culture inuit dans la plupart des cas. (Pond Inlet)*

3. Bien-être communautaire

- *Le GN doit se poser la question « Qu'est-ce qui fait le bonheur d'une famille? » La réponse est un toit, des vêtements, de la nourriture. Le problème n'est pas lié au fait que les parents ne prennent pas soin de leurs enfants, mais ils ont de la difficulté à répondre aux besoins de base. Toutes les mesures préventives, comme une bonne maison, ne se matérialisent pas, alors il est difficile de procurer le reste. Il n'existe pas de raccourcis – l'envoi des enfants en familles d'accueil ou les nouvelles mesures pour remplacer l'incarcération sont juste des solutions d'urgence appliquées après le fait. (Cambridge Bay)*
- *Il doit y avoir une plus grande promotion des modes de vie actifs. (Arviat)*
- *Il faut améliorer la qualité des produits offerts dans les magasins – s'ils vendaient des aliments sains plutôt que des aliments vides, nous nous porterions mieux. (Taloyoak)*
- *Je vois beaucoup de promotions concernant la consommation d'aliments traditionnels – cela crée une plus grande autonomie et aide les gens à rester en santé*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Les gens sont de plus en plus conscients qu'ils sont responsables de leur propre bien-être. Le programme des aliments sains constitue un bon exemple à cet égard.*
- *Le Programme d'approvisionnement alimentaire par la poste est un moyen d'obtenir des aliments sains à coût raisonnable, mais ce programme n'est pas disponible pour les personnes qui n'ont pas de carte de crédit. (Resolute Bay)*
- *Les comités de santé avaient de véritables pouvoirs auparavant. Ils pouvaient adopter des résolutions dans le but d'améliorer la santé de la communauté. Maintenant il semble inutile de participer à ce comité, car notre voix n'est pas entendue. Ces comités doivent retrouver de véritables pouvoirs. (Arviat)*
- *Le développement de programmes d'habiletés parentales est la chose la plus importante à faire pour améliorer le bien-être communautaire. Les gens ne font pas vacciner leurs enfants, ils ne les supervisent pas adéquatement. Nous sommes parfois témoins de mauvais traitements à l'égard des enfants, mais nous voyons beaucoup de situations se rapprochant de mauvais traitements. Nous avons un solide programme prénatal, mais nous devons instaurer un solide programme d'habiletés parentales. (Gjoa Haven)*
- *Les travailleurs sociaux sont trop indulgents envers les familles qui abusent d'alcool et de drogues illicites comparativement au reste du Canada – certaines familles auraient déjà perdu la garde de leurs enfants en raison de leur abus d'alcool et de drogues illicites si les mêmes politiques que celles en vigueur au Sud s'appliquaient ici. (Arctic Bay)*
- *Le coût et la disponibilité de la nourriture sont un important enjeu dans le domaine de la santé. Beaucoup de gens n'ont pas les revenus nécessaires pour acheter les aliments sains disponibles. Comment cela a-t-il pu se produire? Comment peut-on laisser cela se produire? La situation est très déséquilibrée. Les besoins de base pour les gens sont l'eau et la nourriture. (Taloyoak)*

4. Vie autonome

- *Nous devrions avoir davantage de services à domicile pour soutenir les familles qui tentent de prendre soin des personnes malades dans leur foyer. (Cambridge Bay)*
- *Les soins aux aînés se sont détériorés depuis 10 ans. Les soins de santé pour les aînés ne sont pas semblables dans l'ensemble des communautés du Nunavut. Certaines communautés ont un infirmier ou une infirmière en santé à domicile, certaines possèdent des installations pour les aînés, d'autres n'ont rien. (Kugluktuk)*
- *Les aînés et les personnes handicapées ont besoin de transport pour se déplacer dans la communauté, se rendre dans les magasins, au centre de santé, dans d'autres lieux publics ou simplement pour changer de décor pendant quelques heures. (Qikiqtarjuaq)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Les installations destinées aux aînés ont besoin d'aide pour diverses choses, par exemple pour fournir des soins aux aînés de manière générale ou pour accomplir des tâches ménagère. (Clyde River)*
- *Une personne handicapée a besoin d'un scooter motorisé, mais elle est incapable d'obtenir un sou d'aide de la part du GN afin de s'en procurer un, et cette personne ne peut se déplacer sans scooter motorisé. (Grise Fjord)*
- *La rampe pour fauteuil roulant de sa maison a été construite par des bénévoles avec grande difficulté. Le système n'est pas bien structuré pour aider les personnes handicapées. Le niveau d'aide actuel est inadéquat. (Arctic Bay)*
- *Les personnes handicapées physiquement ne reçoivent pas l'aide adéquate de la part du GN. Lorsqu'elles reçoivent un peu d'aide, celle-ci prend un temps fou à arriver. (Clyde River)*

5. Traitement des femmes enceintes ou qui allaitent

- *Les femmes enceintes doivent se rendre à Iqaluit pour accoucher. Les Inuit utilisaient auparavant des sages-femmes. Le système des sages-femmes devrait être utilisé dans les communautés lorsque les femmes enceintes et le bébé sont normalement en santé. (Clyde River)*
- *Lorsque les jeunes mères qui allaitent doivent se rendre à Iqaluit ou Ottawa pour des raisons médicales, les bébés allaités ne peuvent les accompagner, ce qui constitue un sérieux problème. Nous devons avoir des installations de maternité et un programme de sages-femmes. Les jeunes filles sont dirigées vers Rankin pour accoucher. De la formation de sage-femme est requise. (Arviat)*
- *Il devrait y avoir des sages-femmes dans les communautés. Il n'est pas bon d'envoyer les mères dans des installations avec des personnes malades. (Igloodik)*

6. Déplacement pour raisons médicales

- *Lorsque des aînés unilingues doivent se déplacer au Sud pour des raisons médicales, ils devraient toujours être accompagnés d'un interprète pouvant parler en leur nom. (Cambridge Bay)*
- *Le GN doit réexaminer sa politique d'accompagnement pour des raisons médicales, car nous devons vraiment être présents avec nos proches lorsqu'ils requièrent des soins de santé. (Baker Lake)*
- *Des personnes très malades sont envoyées seules loin de leur résidence dans des endroits comme Winnipeg pour recevoir des traitements médicaux. Les priorités du ministère de la Santé devraient être revues pour refléter les vrais enjeux. (Repulse Bay)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Le bureau responsable des déplacements médicaux peut-il être ramené de Pangnirtung à Iqaluit pour offrir un meilleur service? Le GN perd beaucoup d'argent en opérant ce bureau de Pangnirtung et les patients contactent ce bureau directement. (Pond Inlet)*
- *Les gens voient que le personnel du GN n'a jamais de problème concernant l'accompagnement des patients alors que les personnes qui ne sont pas membres du personnel du GN doivent toujours se battre avec les autorités pour accompagner des proches malades. (Whale Cove)*
- *Les aînés ont besoin de transport pour leurs besoins (Sanikiluaq)*

7. Installations communautaires de santé

- *Le secteur de la santé fonctionne mieux que dans le passé. (Kimmirut)*
- *La communauté est insatisfaite du centre de santé, car il est vieux et a besoin de rénovations. L'équipement doit être modernisé. Le GN n'a pas été très actif dans le domaine des services de santé. (Repulse Bay)*
- *Le centre de santé est trop petit compte tenu de la croissance de la population, et nous avons besoin d'un nouveau centre de santé. (Kugaaruk)*
- *Je suis satisfait, car je peux me rendre au centre de santé et être vu par quelqu'un presque immédiatement. (Kugluktuk)*
- *Notre centre de santé est à moitié vide. Peut-être devons-nous être réalistes et accepter que les médecins ne viendront pas s'installer ici. Alors, nous pourrions faire face à nos besoins de santé de manière plus réaliste. (Cambridge Bay)*
- *Les personnes handicapées ont besoin d'un lieu où se rencontrer et discuter. (Arctic Bay)*

8. Personnel infirmier

- *Le personnel des agences n'est pas capable de fournir le même niveau de service que le personnel infirmier du GN, car il n'a pas d'intérêt pour les communautés, et il ne reste pas assez longtemps pour connaître les antécédents médicaux des patients. (Iglulik)*
- *Le personnel infirmier local est bon, mais surchargé. Lorsqu'un membre du personnel infirmier s'absente pour un congé ou des vacances, il n'est pas remplacé ce qui ajoute au fardeau de ses collègues. (Chesterfield Inlet)*
- *Le personnel infirmier utilise trop souvent le Tylenol – une personne se présente au centre de santé en se plaignant de douleurs, on l'examine brièvement et on lui donne des comprimés de Tylenol contre la douleur. Plusieurs patients atteints de maladies chroniques (cancer) auraient pu être traités et sauvés si on avait établi le diagnostic avant que la maladie atteigne les organes vitaux. Plusieurs ont été examinés trop rapidement et ont reçu du Tylenol. (Arctic Bay)*

SERVICES COMMUNAUTAIRES ET GOVERNEMENTAUX

Des commentaires concernant la qualité de vie dans la communauté ont été formulés dans chacune des rencontres que nous avons tenues. Les Nunavummiut ont parlé de leurs attentes par rapport au gouvernement afin d'aider les communautés à se renforcer et à atteindre leurs buts. Il semble exister dans l'ensemble du territoire une perception commune voulant qu'au cours des dix dernières années un déclin général se soit produit concernant le renforcement des communautés et leur participation au processus de décision dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la prospérité future. Les résidents des communautés ont très souvent demandé au gouvernement de réinstaurer le poste d'agent de liaison avec le gouvernement. Les gens ont indiqué qu'ils croyaient que ce poste était très important, car il servait à démystifier les services gouvernementaux et constituait un lien avec le gouvernement, ses programmes et ses services. Les commentaires visant plus directement le ministère des Services communautaires et gouvernementaux (SCG) portaient en général sur les sujets mentionnés aux paragraphes qui suivent.

1. Relations entre les hameaux et Services communautaires et gouvernementaux

Les hameaux ont fait état soit de solides ou de difficiles relations avec SCG. Plusieurs hameaux ont indiqué avoir de bonnes relations personnelles avec SCG alors que d'autres ont indiqué que les communications avec le Ministère étaient déficientes. Ces communautés ont parlé de confusion des rôles et des responsabilités ayant un impact négatif sur le fonctionnement quotidien des hameaux. Le manque de réponse aux questions ou les retards dans la prise de décisions ont souvent été mentionnés. Peu importe la perception des hameaux concernant leur relation avec le Ministère, toutes les communautés ont fait état d'un certain niveau d'insatisfaction concernant les consultations gouvernementales et le processus de prise de décisions, tout particulièrement concernant les processus de planification, les formules de financement, les politiques et les calendriers relatifs aux immobilisations et aux activités de fonctionnement et d'entretien.

2. Planification, financement et développement de l'infrastructure communautaire

Les commentaires ont principalement porté sur la participation communautaire, l'équité, la transparence et la reddition de comptes. Plusieurs répondants ont reconnu que le gouvernement procédait à des consultations, mais de nombreuses communautés ont l'impression que leurs commentaires et leurs préoccupations ne sont pas intégrés dans les versions définitives des stratégies ou des plans d'action ayant fait l'objet de consultations. Dans le même ordre d'idées, de nombreuses critiques ont été formulées au sujet du manque de transparence dans le processus de décisions, et plusieurs ont parlé d'une perception d'interférence politique trop fréquente dans les processus de planification et de financement. Plusieurs communautés ont également l'impression que les formules de financement ne sont pas justes et équitables. La plupart des communautés ont indiqué que le processus de planification des immobilisations est inefficace et doit être modifié. Certaines

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

communautés ont soulevé des questions au sujet de la conformité et de l'état de leur infrastructure communautaire et de l'incapacité du gouvernement à livrer les infrastructures promises année après année.

3. Accessibilités aux programmes et aux services gouvernementaux

Les représentants du grand public et des organismes communautaires ont manifesté beaucoup de frustration concernant l'accessibilité aux programmes, aux services et au financement du gouvernement. Le manque d'information, la difficulté à joindre le personnel du gouvernement et le manque de soutien et de suivi ont fréquemment été mentionnés comme des irritants importants qui doivent être corrigés. Cette préoccupation ne vise pas uniquement SCG, car elle revient constamment dans les critiques formulées envers le gouvernement. En outre, certaines communautés sont très mécontentes eu égard à l'incapacité d'obtenir certains services de base pour des services comme la délivrance des permis de conduire et des cartes d'identité. De nombreuses personnes ont souligné qu'elles n'avaient plus accès à un guichet unique pouvant fournir de l'aide aux personnes unilingues. Plusieurs Inuit unilingues ont besoin d'aide avec divers documents officiels liés notamment à l'impôt ou aux prestations de sécurité de la vieillesse.

4. Capacité des hameaux

Chaque communauté a parlé des enjeux liés au manque de capacités. Certains ont mentionné que le gouvernement délègue des programmes et des services aux hameaux sans fournir en contrepartie des ressources suffisantes. Dans cet esprit, plusieurs hameaux ont indiqué craindre qu'elles ne seront pas en mesure de respecter les obligations fixées par le GN en matière de production de rapports et de reddition de compte. Tous les hameaux ont abordé le sujet du manque de formation du personnel et des difficultés de recrutement et de maintien en poste d'individus qualifiés, tout particulièrement lorsqu'il s'agit de résidents de la communauté. Toutefois, des commentaires très positifs ont été formulés à l'égard du Programme municipal de formation et de l'importance d'élargir ce programme.

5. Chapitre 24 : Politique Nunavummi Nangminiaqtunik Ikajuuti (NNI)

Plusieurs commentaires ont été formulés au sujet des contrats octroyés par le gouvernement, quelques-uns portant sur la politique NNI. Les personnes qui ont abordé cette question ont mentionné qu'elles avaient l'impression que cette politique n'atteignait pas ses objectifs. Certains ont exprimé l'inquiétude que des plaintes formulées en vertu de la politique NNI pourraient entraîner la création d'une liste noire. D'autres ont indiqué que le gouvernement devrait examiner les services offerts aux petites entreprises des communautés afin de favoriser leur participation au processus des d'attribution de contrats. La plupart des commentaires à cet égard ont été formulés par les gens qui s'appuyaient sur des expériences personnelles.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Commentaires des Nunavummiut :

1. Relations entre les hameaux et Services communautaires et gouvernementaux

- *Nous avons de bonnes communications avec SCG. J'arrive toujours à joindre quelqu'un. Je n'ai pas de problèmes avec SCG dans l'ensemble, mais ils sont parfois un peu lents à nous répondre. (Whale Cove)*
- *SGC exerce trop de pouvoirs. Ils sont très exigeants. (Arviat)*
- *Peu importe qui s'occupe des administrations municipales, ils sont souvent en retard et nous recevons parfois de l'équipement de manière inattendue ou expédiée au mauvais endroit. SCG a parfois des procédures indûment rigoureuses. Il n'y a pas de communications entre Rankin Inlet et les communautés. (Arviat)*
- *Les communications entre les hameaux et le GN doivent être améliorées. (Gjoa Haven)*
- *Nous ne recevons pas suffisamment d'information du GN. Nous recevons des notes de service, mais sans soutien direct comme à Rankin et Baker. Ils semblent déléguer des représentants à ces endroits en oubliant les petites communautés. (Chesterfield Inlet)*

2. Planification, financement et développement de l'infrastructure communautaire

- *L'infrastructure communautaire est désuète et tient parfois avec des boulons et de la ficelle. SCG jongle trop avec ses budgets d'immobilisation et les hameaux ne sont jamais bien certains des projets accordés aux communautés. (Repulse Bay)*
- *Le système d'octroi de financement du GN présente des lacunes. (Clyde River).*
- *Les communautés sont différentes les unes des autres. Elles possèdent des dynamiques, des structures d'âge et des préoccupations différentes. Le GN doit reconnaître ces différences sans mettre toutes les communautés dans le même panier. (Gjoa Haven)*
- *Les programmes devraient être revus tous les cinq ans, car les choses changent rapidement dans les communautés. Les contrats avec les hameaux ne sont pas négociés à temps pour notre nouvel exercice financier, ce qui constitue un grave problème qui ne fait que s'aggraver. Cela découle du grand nombre de postes vacants au sein du GN et dans certains cas de l'incompétence des gens. (Taloyoak)*
- *Les ententes de contribution avec les hameaux sont un véritable fouillis. Elles créent de graves problèmes de liquidité, car nous ne recevons pas les versements en temps opportun. Parfois nous recevons les paiements avec un an de retard, ce qui entraîne des problèmes de liquidité. Nous avons une marge de crédit, mais cela occasionne des frais. (Cambridge Bay)*
- *Les formules de financement concernant le fonctionnement et l'entretien ne sont pas transparentes. (Clyde River)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

3. Accessibilité aux programmes et aux services du gouvernement

- *Il est pratiquement impossible d'obtenir un permis d'arme à feu si vous êtes unilingue, car le processus est très lourd. Il devrait être simplifié pour être plus rapide. (Clyde River)*
- *Nous avons besoin de services bancaires et d'autres services dans les communautés (Qikiqtarjuaq)*
- *Nous avons désormais besoin de photos pour les passeports et les cartes d'identité. Nous devrions pouvoir obtenir ce service de la GRC. (Whale Cove)*

4. Capacité des hameaux

- *Le GN a tenté de renforcer les capacités des hameaux en leur déléguant beaucoup de responsabilités dans les domaines de l'éducation, du logement, de la justice... mais les communautés n'ont pas la capacité pour exécuter toutes les choses que le GN souhaite leur déléguer. Le GN doit reprendre tous ces programmes et services, les administrer convenablement et être à l'écoute des communautés, mais les communautés ne peuvent elles-mêmes offrir la prestation de ces services. (Iqaluit)*
- *L'OMF semble bien s'acquitter de sa tâche afin de répondre aux besoins de formation des communautés du Nunavut. (Pond Inlet)*
- *Le GN ne comprend pas nos problèmes de capacité. Lorsqu'ils embauchent des gens, le logement est habituellement fourni. Nous avons un sérieux problème de logement ici, et personne dans la communauté ne possède les compétences pour faire le travail. Nous ne pouvons attirer des gens de l'extérieur, car nous n'avons pas de logement. Il est très difficile d'occuper un poste d'ADE pour le hameau sans être membre d'un ministère du GN pouvant offrir le soutien requis. Ces postes ont très difficiles à occuper. (Cambridge Bay)*
- *Il est presque impossible de recruter des cadres supérieurs sans faire appel à des gens de l'extérieur en raison des qualifications requises. Mais il est impossible d'attirer des gens qualifiés sans leur offrir de logement. (Rankin Inlet)*

Le GN a de la difficulté à administrer les contrats. Les contrats de tierces parties avec les hameaux ne sont pas négociés à temps pour notre nouvel exercice financier, ce qui constitue un grave problème qui ne fait que s'aggraver. Cela découle du grand nombre de postes vacants au sein du GN et dans certains cas de l'incompétence des gens. (Taloyoak)

5. Chapitre 24 : Politique Nunavummi Nangminiqaqtunik Ikajuuti

- *Le chapitre 24 et la politique NNI ne fonctionnent pas. Trop d'emplois vont à des gens de l'extérieur. (Clyde River)*
- *Il existe de sérieux problèmes concernant le chapitre 24 de l'ARTN et la NNI. Il n'existe aucune instance d'appel ou de mécanisme de résolution des conflits pour se pencher sur les questions*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

de mauvaise application de la NNI. Par conséquent, nous avons des sociétés qui sont créées pour paraître comme des entreprises détenues à 51 % par des Inuit, mais qui dans les faits ne sont pas contrôlées par des Inuit. (Resolute Bay)

- *Le statut d’Inuit ne veut rien dire en vertu du chapitre 24. Plus personne ne croit à l’efficacité de la politique NNI. (Arviat)*

CULTURE, LANGUE, AÎNÉS ET JEUNESSE

De nombreuses personnes ont mentionné que la santé et l’autonomie du Nunavut sont étroitement liées à la capacité du gouvernement d’intégrer les valeurs sociales, la culture, les traditions et la langue inuit dans son fonctionnement quotidien. Outre les commentaires généraux portant sur l’importance pour les ministères et les organismes du gouvernement de protéger et de mettre en valeur la culture et les modes de vie des Inuit, certaines personnes ont formulé des commentaires au sujet de programmes et de services précis gérés ou offerts par le ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse (MCLAJ). Un certain nombre de personnes ont souligné que les relations avec le MCLAJ avaient souffert en raison de mauvaises communications internes et externes au sein du Ministère. D’autres ont exprimé leur frustration concernant le manque de soutien dans les divers programmes et le financement inadéquat dans de nombreux domaines. Certains commentaires ont été formulés au sujet de l’iniquité qui existerait dans certains programmes, laissant entendre qu’Iqaluit reçoit plus de soutien et de financement que les autres communautés du Nunavut. Toutefois, de nombreuses personnes ont formulé des commentaires positifs au sujet de la nature et des objectifs des programmes offerts par le MCLAJ. Les commentaires les plus positifs portaient sur les programmes aidant les gens à pratiquer des activités dans la nature. Plusieurs ont souligné l’importance de poursuivre et d’élargir ces programmes. Certains intervenants ont indiqué qu’il n’était pas toujours facile de déterminer quels programmes étaient sous la responsabilité du MCLAJ par rapport à d’autres ministères ou organismes.

Les préoccupations soulevées concernant le MCLAJ ciblaient généralement les domaines suivants : programmes communautaires, subventions et contributions et langues officielles. Très peu de commentaires ont été formulés au sujet des responsabilités relatives à la culture et au patrimoine comme les bibliothèques, les archives, l’archéologie et les programmes artistiques. Aucun commentaire n’a été reçu concernant Sport Nunavut.

1. Programmes communautaires

Plusieurs commentaires portaient sur le manque de matériel dans les divers programmes à l’intention des Nunavummiut unilingues. On a également souligné des lacunes concernant les programmes et le soutien financier offert aux chasseurs et aux autres personnes pratiquant des activités traditionnelles.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Vie active : Le manque d'occasions de loisirs, particulièrement pour les jeunes, a été mentionné dans plusieurs communautés. Des commentaires positifs et négatifs ont été enregistrés concernant les occasions de participer à des programmes de vie active pour les aînés.

Programmes destinés aux aînés : De nombreux commentaires soulignaient l'importance des aînés pour la communauté et indiquaient que leurs services étaient sous-utilisés par le gouvernement. Plusieurs personnes ont l'impression que les programmes destinés aux aînés ne sont pas très solides, et qu'ils ont même diminué au cours des dernières années. La question de la coordination inadéquate entre les programmes pour les aînés offerts par le GN et les organisations inuit a également été soulevée.

Programmes destinés aux jeunes : De nombreux commentaires soulignaient l'importance d'élargir les programmes destinés aux jeunes afin qu'ils se familiarisent avec les activités traditionnelles et les valeurs culturelles des Inuit. Plusieurs personnes ont souligné le besoin de mettre sur pied des programmes permettant la participation conjointe des aînés et des jeunes. Comme dans le cas des programmes pour les aînés, plusieurs ont l'impression que le nombre de programmes pour les jeunes a diminué.

Programmes de bénévoles : Quelques commentaires ont été formulés au sujet de la difficulté à recruter des bénévoles pour soutenir les activités et les organismes communautaires.

Programmes de leadership : Aucun commentaire précis n'a été enregistré concernant le programme de leadership du MCLAJ, toutefois plusieurs communautés ont souligné l'importance de développer des leaders forts au sein des communautés et du gouvernement.

2. Subventions et contributions

Les programmes de subventions et de contributions du GN ont générés de nombreux commentaires. Plusieurs groupes se sont montrés préoccupés par les mécanismes de financement des programmes du MCLAJ. Certaines personnes ont fait état de leur frustration par rapport au processus de demande de subventions et de l'exigence de constamment produire des demandes écrites. Il a été suggéré d'augmenter le nombre de programmes recevant du financement de base. Encore une fois la question du manque de capacité de certaines organisations pour respecter les exigences de production de rapport du MCLAJ afin d'obtenir du financement a été abordée sous ce thème. La plupart des communautés ont souligné l'importance de la radio afin de maintenir la cohésion communautaire. Les communautés ne possédant pas de radio communautaire pour des raisons techniques ou de bris d'équipement ont manifesté leur frustration par rapport au manque de soutien du Ministère afin d'assurer le fonctionnement de leurs stations de radio.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

3. Langues officielles

Les commentaires au sujet de l'utilisation de la langue inuit ont été mixtes. Certaines personnes ont indiqué que la langue inuit se détériorait, et d'autres ont dit qu'elles avaient l'impression que le gouvernement faisait sa part pour que l'inuktitut devienne une langue de travail et produire une plus grande quantité de matériel dans cette langue. La majorité des commentaires sur la langue portaient sur le manque de traduction de publications du gouvernement comme l'information relative aux services et aux programmes et les annonces publiques. Certaines personnes ont parlé de traductions incorrectes en inuktitut. Le manque de traducteurs, particulièrement dans le domaine médical, a également fait l'objet de nombreux commentaires. La question de l'enseignement de l'inuktitut et de l'inuinnaqtun a été fréquemment soulevée. Les commentaires à ce sujet relayaient la perception que les écoles ne faisaient pas suffisamment d'efforts pour enseigner la langue inuit, et qu'il fallait améliorer l'enseignement de la langue de la maternelle à la 12^e année et même au-delà.

Commentaires des Nunavummiut :

1. Programmes communautaires

- *Une meilleure formation des chasseurs est requise. Certains jeunes n'ont aucune idée comment se comporter dans la nature. L'OCT devrait être moins préoccupée par la chasse sportive et enseigner les techniques de chasse aux jeunes à l'aide de nos aînés pendant qu'ils sont encore ici. (Cambridge Bay)*
- *Le GN ne comprend pas que nous sommes en danger de perdre notre culture et notre langue. Nous croyons qu'il est urgent d'intervenir. Les aînés doivent recevoir plus d'argent du gouvernement pour des programmes d'enseignement de la langue aux jeunes. (Arviat)*
- *Nous devons pratiquer des activités dans la nature afin de préserver une partie de notre culture. Nous nous sentons plus en lien avec la terre lorsque nous sommes dans la nature. Nous avons beaucoup plus d'espace à cet endroit que dans nos maisons surpeuplées où nous vivons des frustrations et où nous n'arrivons pas à trouver la paix. (Cambridge Bay)*
- *Loisirs : les enfants n'ont rien à faire. Il n'y a pas de halte accueil dans une communauté qui compte 900 enfants d'âge scolaire. Il y a déjà eu une halte gérée par l'Église catholique et le hameau, mais elle a été prise en charge par un employé du GN puis fermée. (Rankin)*
- *Il serait bien d'avoir plus de camps d'été pour les jeunes sur des sujets comme le hip-hop, le savoir traditionnel et la langue. La situation des jeunes est pire qu'il y a 10 ans à cause de la drogue et du manque d'activités en dehors de la drogue. (Kugluktuk)*
- *Il y a trop d'organisations (services sociaux, organisations de bien-être, comités de jeunes, comité de justice pour les jeunes, comité de prévention de l'alcoolisme, GRC, groupe d'aînés)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

qui tentent de lutter contre les problèmes sociaux dans notre communauté sans coordonner leurs activités. (Arctic Bay)

- *Nous devons effectuer un meilleur travail de promotion des activités saines pour les enfants au cours de nos longs hivers. Nous avons besoin de professeurs d'éducation physique. Les programmes de chasse pour les jeunes sont en danger en raison du manque de financement. (Arviat)*
- *Beaucoup de gens se posent des questions au sujet de l'existence de ce ministère, car il a recours à des organismes externes pour la plupart de ses programmes et oublie que son mandat original visait avant tout les aînés et les jeunes. Le savoir des aînés n'est pas transmis aux plus jeunes générations de la communauté, et nous avons auparavant un centre culturel inuit qui fonctionnait très bien. Le GN pourrait utiliser ce modèle pour faire l'éducation des jeunes. (Arviat)*

2. Subventions et contributions

- *Impossible de trouver du financement pour la radio communautaire. (Qikiqtarjuaq)*
- *Le financement pour les programmes de loisirs devrait être récurrent. (Clyde River)*
- *Nous présentons toujours des demandes pour le même type de financement, car nous n'avons personne capable de rédiger une nouvelle proposition. (Kimmirut)*
- *Les programmes comme les petits déjeuners à l'école devraient recevoir du financement récurrent. Nous ne devrions pas avoir à toujours présenter de nouvelles demandes de financement. (Cape Dorset)*
- *Les relations avec le CLAJ s'améliorent après certaines difficultés de financement. (Clyde River)*
- *En avril de cette année, le comité des aînés a présenté une demande au MCLAJ appuyée par un financement partiel de la QIA. On nous a dit à la mi-avril que la demande était acceptée et que le financement était disponible, car le budget avait été adopté. Nous n'avons pas encore reçu l'argent. Le financement arrive très lentement. (Clyde River)*
- *Il n'y a aucune communication entre les différents programmes pour les aînés, même entre la NTI, QIA et le GN. (Resolute Bay)*

3. Langues officielles

- *Il est important de bien traduire l'inuinnaqtun qui doit avoir le même statut que l'inuktitut. (Cambridge Bay)*
- *L'inuktitut reçoit beaucoup plus de soutien que l'inuinnaqtun. Cela doit changer. L'inuinnaqtun se perd, et ce serait terrible si on le laissait mourir. Les gens perdent beaucoup en perdant une langue. (Cambridge Bay)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *En ce qui concerne la langue, il semble que ce sont les personnes unilingues qui ont de la difficulté à recevoir des services. (Coral Harbour)*
- *Nous sommes encore très loin de la possibilité d'utiliser l'inuktitut comme langue de travail. (Arctic Bay)*

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET TRANSPORTS

Tout au long des consultations, les individus comme les organismes ont souligné le manque de possibilités économiques et le milieu peu propice au développement des entreprises. Certaines communautés ont parlé du manque d'installations appropriées pour soutenir la croissance économique alors que d'autres ont fait état de la sous-utilisation des ressources locales pouvant être utilisées pour promouvoir la croissance économique. De nombreux entrepreneurs ont témoigné de leurs efforts et de leurs frustrations concernant le développement et la croissance de leurs entreprises. Plusieurs personnes ont parlé du manque d'emplois dans leur communauté, particulièrement pour les jeunes. En lien avec ces commentaires, il importe de développer une main-d'œuvre bien formée en offrant de meilleurs programmes d'éducation et de formation. Parmi les autres sujets abordés mentionnons : les relations avec le Ministère, l'entrepreneuriat et l'accessibilité aux programmes et aux services, l'économie traditionnelle, l'accès aux marchés, l'exploration et l'exploitation minière et les transports.

1. Relations avec le Ministère

Plusieurs communautés ont formulé des commentaires au sujet de ce qu'ils perçoivent comme une mauvaise relation de travail avec le Ministère. Un grand nombre de personnes attribue cette mauvaise relation aux communications internes et externes déficientes et au manque de réelles consultations communautaires. Plusieurs personnes ont dit croire que le Ministère avait une approche de microgestion des dossiers, alors que d'autres ont l'impression que le Ministère ignore de nombreux enjeux.

2. Entrepreneuriat et accessibilité aux programmes et aux services

Le manque d'information au sujet des programmes de développement économique et l'incapacité d'obtenir du soutien de la part de personnes bien informées afin d'accéder aux programmes existants ont été fréquemment mentionnés au cours de la consultation. De manière généralisée, la plupart des gens trouvent que le processus de demande de soutien aux entreprises est trop compliqué. Beaucoup de gens ont l'impression que les critères d'admissibilité et les exigences concernant la participation financière des demandeurs sont trop rigoureux et difficiles d'atteinte pour de nombreux Nunavummiut. De plus, les gens ont indiqué que les délais avant d'obtenir une réponse étaient très

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

longs. Le manque de suivi ou de soutien de la part du Ministère est également une source de préoccupation. Plusieurs entrepreneurs ont indiqué que le Ministère a déjà perdu des demandes ou que ses représentants ne retournent pas leurs appels. D'autres ont mentionné que les règles de la Société d'habitation du Nunavut constituaient un obstacle à l'entrepreneuriat et au développement économique dans les petites communautés.

Plusieurs communautés ont indiqué que l'agent de développement économique communautaire (ADEC) avait un important rôle à jouer dans la communauté. La plupart ont souligné que l'ADEC faisait du bon travail dans des conditions difficiles, malgré leur perception que l'ADEC ne possède pas toujours la formation requise pour occuper son poste et qu'il ne reçoit pas le soutien requis de la part du Ministère.

3. Économie traditionnelle

Plusieurs personnes ont parlé du besoin de soutenir les activités traditionnelles comme la chasse, incluant l'élaboration d'exigences plus appropriées concernant la participation financière personnelle et les critères d'admissibilité. D'autres ont fait part de leurs préoccupations concernant l'accès de plus en plus difficile aux carrières de stéatite, un problème ignoré par le Ministère.

4. Accès aux marchés

De manière assez générale, les Nunavummiut ont l'impression que le GN n'est pas suffisamment proactif pour faire connaître le Nunavut et ses produits. Les gens sont également préoccupés par l'impact économique de la campagne des groupes opposés à la chasse au phoque. Plusieurs ont exprimé leur mécontentement face au GN qui n'aurait pas bien expliqué au reste du monde le point de vue et le mode de vie des Inuit en ce qui a trait à la chasse au phoque.

5. Exploration et exploitation minière

Certaines communautés ont fait part de leur insatisfaction concernant le processus de consultation du Ministère relatif aux activités d'exploration et d'exploitation minière menées à proximité de leur communauté. Les discussions ont parfois porté sur la négociation et la mise en œuvre des ententes sur les répercussions et les avantages, mais la plupart des commentaires visaient directement le Ministère.

6. Transports

Les sujets du coût du transport aérien, des horaires et des routes des sociétés aériennes a soulevé des commentaires dans de nombreuses communautés. Les résidents ont mentionné que les routes et les horaires actuels ne sont pas pratiques et qu'ils ne soutiennent pas le commerce traditionnel et les interactions sociales entre les communautés voisines. Certaines communautés ont également manifesté leur insatisfaction concernant le Programme d'approvisionnement alimentaire par la poste, soulignant que les envois arrivent souvent en retard et en mauvaise condition.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Commentaires des Nunavummiut :

1. Relations avec le Ministère

- *La relation DET et ADEC/CDEC est dysfonctionnelle en ce qui a trait à l'approbation des programmes et du financement. DET gère de petits montants annuellement – 190 000 \$ (incluant 1 ÉTP) (Clyde River)*
- *Je ne vois aucun véritable leadership ou aucune vision venant du GN en matière de développement économique. (Cambridge Bay)*
- *Le financement pour le développement économique n'est pas difficile à obtenir. Le Ministère soutient bien les hameaux. (Gjoa Haven)*
- *Nous n'avons pas une bonne relation de travail avec DET. Les délais sont très longs pour obtenir quelque chose de DET, ce qui affecte les aéroports et le développement économique. (Clyde River)*
- *Le Ministère ne peut compter sur du personnel qualifié. Les mêmes efforts sont répétés tous les ans, et il y a un fort roulement de personnel au sein du Ministère. (Baker Lake)*

2. Entreprenariat et accessibilité aux programmes et aux services

- *La mise en œuvre de l'Accord sur les revendications territoriales n'est pas équilibrée. Certains individus en tirent de grands avantages alors que d'autres n'en obtiennent aucun. Des programmes comme le soutien aux chasseurs ne rejoignent pas toujours les personnes auxquelles ils sont destinés. Ils sont sujets à de l'ingérence politique. La NTI doit servir les gens de manière égale et soutenir les personnes qui ont vraiment besoin de soutien. (Taloyoak)*
- *Lorsque nous avons une idée pour mettre sur pied une entreprise et que nous essayons d'obtenir de l'aide du personnel du développement économique, ils sont souvent réfractaires et nous disent que notre idée est mauvaise. (Gjoa Haven)*
- *Les programmes et le financement sont en place; toutefois, les individus ont de la difficulté à trouver les sommes pour la contribution personnelle requise. Plusieurs d'entre nous vivons de chèque de paye en chèque de paye. (Coral Harbour)*
- *Il n'y a pas de distinction très précise entre le programme de soutien des chasseurs de la NTI et les programmes du GN concernant le développement des petites entreprises. Une personne a présenté une demande de prêt au GN pour obtenir de l'équipement de guide pour les bateaux, et on lui a répondu de présenter sa demande dans le cadre des programmes de la NTI.*
- *Le programme de soutien aux chasseurs de la NTI ne vise pas tous les bénéficiaires de l'ARTN. Il aide uniquement les personnes sans emploi, ce qui est injuste. (Arctic Bay)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Je connais beaucoup de personnes qui font de grands efforts pour être autonomes. Il est important d'encourager les gens à être autonomes et à s'initier au monde de la finance. Les Inuit ne sont pas historiquement des entrepreneurs, c'est pourquoi nous avons besoin de soutien et d'encouragements pour apprendre comment faire les choses. Les Inuit ont beaucoup de difficulté à demander de l'aide. Ils sont très fiers. (Iqaluit)*
- *Ce ministère du GN a été fragmenté en de nombreuses divisions et de nombreux endroits et la population a de la difficulté à accéder aux services. (Rankin Inlet)*
- *Les résidents des communautés du Nord-du-Québec peuvent obtenir gratuitement des aliments traditionnels de leurs congélateurs communautaires, pourquoi ne pas faire la même chose ici. Les chasseurs sont payés par leur administration régionale pour rapporter des aliments traditionnels qui peuvent être utilisés par tous, sans frais. (Arctic Bay)*
- *La réussite d'une entreprise n'est pas uniquement une question d'argent... elle est aussi liée aux compétences et à la bonne gestion de l'entreprise. Nous ne faisons rien pour développer les petits services dans les communautés. (Arviat)*
- *Nous n'avons rien dans la communauté qui permet de développer une économie durable. Le petit budget accordé à la communauté est insuffisant. Nous devons promouvoir les petites entreprises locales. Nous n'avons pas de mines ou de pêcheries dans la communauté. Le GN ne répond absolument pas aux besoins concernant le soutien aux petites entreprises. (Sanikiluaq)*
- *Nous avons la Société d'énergie du Nunavut, Sport Nunavut, la protection des consommateurs et une bibliothèque. La communauté est bien servie.*

3. Économie traditionnelle

- *Il y a au Groenland un marché extérieur pour les chasseurs afin qu'ils puissent y vendre la viande rapportée de la chasse. C'est une bonne idée, mais il existe un obstacle lié au processus d'inspection de la viande. Cela ne fait pas partie de la culture inuit. Nous connaissons et faisons confiance aux chasseurs, nous n'avons donc pas besoin d'inspection. (Cambridge Bay)*
- *Comment peut-on assurer qu'une personne gagnera bien sa vie en pratiquant des activités traditionnelles dans la nature? DET doit répondre à cette question très importante pour assurer la survie des Inuit. (Iqaluit)*
- *Les artisans et les sculpteurs ont de la difficulté, car ils ne reçoivent aucune aide du GN. De manière générale, les Inuit ne reçoivent pas suffisamment d'aide. (Clyde River)*
- *Le marché des peaux de phoque s'est écroulé en raison du bannissement décrété en Europe, ce qui aura certainement un impact sur notre capacité à financer nos expéditions de chasse, car l'essence, l'huile, les munitions et l'équipement sont très chers. Ceux qui ne reçoivent pas de salaire de manière régulière éprouvent déjà des difficultés financières même avant l'entrée en vigueur du bannissement. Les aînés seront moins touchés que les jeunes, car ils consomment*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

une plus grande quantité d'aliments traditionnels. Ce sont les jeunes qui pourront se procurer moins d'aliments du commerce en raison du manque à gagner résultant du bannissement des produits du phoque. (Arctic Bay)

4. Accès aux marchés

- *Nous avons beaucoup de ressources, mais personne ne nous aide à les mettre en marché. (Arviat)*
- *Le GN ne nous aide pas à trouver de nouveaux marchés pour les sculptures – les sculpteurs doivent le faire eux-mêmes. Le GN doit offrir plus d'aide pour la mise en marché des sculptures. (Arctic Bay)*
- *J'ai été à Toronto au cours des 12 dernières années pour des activités de mise en marché. Je n'ai vu aucun effort de commercialisation de la part du GN. D'autres pays ainsi que le Yukon et le Groenland semblent avoir un meilleur soutien de la part de leur gouvernement. Le tourisme est une entreprise viable, et d'autres pays font beaucoup de publicité à cet égard. (Pangnirtung)*

5. Exploration et exploitation minière

- *Le plan d'action communautaire dans le domaine minier sera rédigé par des experts-conseils de la C.-B. Ils reconnaissent que la mine créera des retombées économiques dans la communauté, mais qu'elle drainera également l'expertise vers l'extérieur de la communauté. (Chesterfield Inlet)*
- *Les programmes ne profitent pas à tous. L'argent public investi dans l'équipement et les programmes locaux n'est pas partagé de manière équitable...et les biens publics sont souvent traités comme des biens privés. Nous ne profitons pas des redevances provenant de l'exploration et de l'exploitation minière. (Coral Harbour)*

6. Transports

- *Le GN doit reconnaître que les communautés qui n'ont pas accès à des services par avions à réaction ont un coût de la vie plus élevé. Cela s'est aggravé au cours des 10 dernières années en raison de l'augmentation du pris de l'essence. (Gjoa Haven)*
- *Les subventions pour le fret maritime ou aérien sont inexistantes ou quasi inexistantes. Les personnes vivant au-delà du 60e parallèle devraient recevoir une subvention additionnelle pour le fret, car nous n'avons aucun lien routier vers le Sud du Canada où les aliments sont produits. (Arctic Bay)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *La NTI et le GN ne travaillent pas suffisamment en collaboration pour aider les Nunavummiut. NTI soutient Canadian North en vue d'établir un service vers RB et faire concurrence à First Air, mais le GN n'appuie pas RB dans ce dossier. Le fret et la poste, généralement des produits alimentaires frais, demeurent dans les entrepôts de First Air (Resolute Bay)*
- *Les arrangements concernant le transport maritime sont vitaux – certaines dates limites ont été manquées ce qui a entraîné le report de projets à la saison suivante ou requis la livraison par voie aérienne à grands frais. (Grise Fiord)*
- *Pourquoi Kivalliq Air a-t-il interrompu son service vers Kugaaruk? (Kugaaruk)*

ÉDUCATION

L'éducation est un sujet de grande préoccupation pour les Nunavummiut. Les commentaires laissent clairement percevoir une perception généralisée indiquant que les normes éducatives ont continuellement diminué au cours des dernières années. Les parents, les élèves et les employeurs ont soulevé de nombreuses questions au sujet du système public d'éducation portant principalement sur les aspects suivants : le milieu d'apprentissage, la compétence des diplômés, la transition vers les études postsecondaires, l'accessibilité locale à la formation des adultes et la formation axée sur les compétences. Les gens ont également parlé de leurs préoccupations au sujet des programmes de garderie et de la petite enfance et de la participation des parents dans l'éducation de leurs enfants. Les questions de gouvernances ont également été abordées, ainsi que la nouvelle loi sur l'éducation. Certaines personnes ont mentionné qu'elles trouvaient que le système d'éducation était meilleur sous l'ancien système des commissions scolaires régionales. Le Programme de formation des enseignants et des enseignantes du Nunavut a reçu de nombreux commentaires positifs, plusieurs personnes suggérant qu'il devrait être utilisé comme modèle pour d'autres programmes de formation. Les programmes de soutien du revenu constituent une importante source de préoccupation pour les Nunavummiut. Les paragraphes qui suivent présentent les principaux enjeux dans le domaine de l'éducation soulevés lors des consultations dans les communautés.

1. Normes éducatives

Partout les gens ont fait part de leurs préoccupations concernant les normes éducatives qu'ils jugent trop peu élevées. La grande majorité des gens partagent la perception que leurs enfants ne reçoivent pas une éducation de qualité. Même si le nombre de diplômés augmente, les connaissances et les compétences des diplômés sont en dessous des attentes des parents et des employeurs. De nombreuses personnes ont indiqué qu'elles croyaient que le système scolaire accordait des diplômes à des élèves ne possédant pas toujours les compétences de base leur permettant de gravir les échelons dans leur milieu du travail ou de saisir les occasions d'apprentissage. En outre, plusieurs personnes ont souligné que de nombreux diplômés souhaitant poursuivre des études postsecondaires ne

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

satisfaisaient pas aux critères d'admission des établissements d'enseignement. Certaines personnes ont également fait état de disparités entre Iqaluit et les autres communautés du Nunavut.

2. Programmes d'études et programmes scolaires

Un grand nombre de personnes sont d'avis que les programmes d'études et les tests d'évaluation de l'Alberta ne sont pas appropriés pour les enfants du Nunavut. Les efforts entrepris par le ministère de l'Éducation pour élaborer du matériel pédagogique local ont été soulignés de manière positive, toutefois de l'avis général beaucoup de travail reste à faire dans ce domaine. De nombreux élèves et parents ont mentionné que les écoles n'offraient pas les cours requis afin de poursuivre des études postsecondaires, tout particulièrement dans les domaines des mathématiques et des sciences. Les commentaires concernant l'intégration de la culture inuit à l'école étaient forts variés. Certains croient que la culture n'est pas suffisamment enseignée à l'école, alors que d'autres sont inquiets que l'enseignement de la culture se fera aux dépens des autres matières. Presque toutes les personnes qui ont abordé cette question ont insisté sur l'importance du rôle des parents, de la famille et de la communauté relativement à la transmission de la culture inuit. L'enseignement de la langue inuit est également une source de préoccupation. Les gens ont manifesté leur insatisfaction concernant les programmes actuels qui prévoient que l'inuktitut est la langue d'enseignement dans les premières années du primaire pour ensuite passer à l'anglais à partir de la 4^e année. Beaucoup croient que ce changement touche de manière négative les résultats et l'attitude des enfants à l'école.

3. Personnel et ressources

La plupart des préoccupations concernant le personnel et les ressources pédagogiques sont propres à chaque communauté. L'augmentation du nombre d'enseignants inuit grâce au PFEEN est perçue comme une étape positive en vue d'offrir de l'éducation mieux adaptée aux besoins des Nunavummiut. De nombreuses personnes ont indiqué qu'elles souhaitaient que les enseignants inuit et non inuit reçoivent davantage de soutien et de perfectionnement professionnel. Certains ont fait part de leurs préoccupations au sujet de l'orientation des nouveaux enseignants non inuit, et indiqué que les séances d'orientation devraient être renforcées afin de mieux préparer les enseignants non inuit aux réalités des salles de classe dans les communautés. De nombreux commentaires ont été formulés au sujet du manque de conseillers pédagogiques, d'éducateurs spécialisés et de services pour les enfants ayant des styles d'apprentissage différents. Certaines personnes ont également souligné que le Ministère n'avait pas suffisamment de mesures en place destinées aux élèves doués pour les études ou en avance sur les autres élèves du même groupe d'âge.

4. Absentéisme, abandon scolaire et participation des parents

Les gens sont préoccupés par l'augmentation du taux d'absentéisme. Ce phénomène se produisait habituellement dans les classes du secondaire, mais il semble devenir de plus en plus fréquent chez les jeunes élèves. Un lien a été établi lors de nombreuses rencontres entre le phénomène d'absentéisme et la participation des parents. La plupart des intervenants ont indiqué que les parents devaient jouer

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

un rôle plus actif afin d'assurer à leurs enfants une éducation de qualité et de les inciter à fréquenter l'école de manière régulière. Diverses explications ont été présentées concernant le taux élevé d'absentéisme, certaines liées au milieu éducatif au sein de l'école et d'autres à des conditions externes hors du contrôle de l'école. Les gens ayant abordé cette question sont généralement d'avis que le Ministère et les parents doivent consacrer de meilleurs efforts conjointement afin d'augmenter l'assiduité scolaire. Des préoccupations semblables ont été soulevées concernant le taux élevé d'abandon scolaire et le besoin de trouver des moyens de maintenir les enfants à l'école.

5. Programmes de garderie et de la petite enfance

Le manque de places en garderie et de programmes d'éducation de la petite enfance est une source de grandes préoccupations dans plusieurs communautés. Certaines personnes souhaitent augmenter le nombre de places et le financement des garderies afin de soutenir le développement sain des enfants et leur permettre un bon départ dans la vie. D'autres croient que les services de garderie sont nécessaires pour attirer et retenir des travailleurs dans les communautés rurales.

6. Gouvernance

Certains commentaires ont été formulés au sujet de la nouvelle *Loi sur l'éducation* et sa signification pour les administrations scolaires de district. Quelques personnes ont suggéré au ministère d'offrir des ateliers afin d'aider les membres des ASD et d'autres intervenants du milieu scolaire à mieux comprendre leurs rôles et responsabilités en vertu de la nouvelle législation. Plusieurs personnes ont mentionné qu'elles étaient d'avis que les programmes et les services éducatifs et mieux administrés sous l'ancien système des commissions scolaires régionales du GTNO.

7. Formation des adultes

La question de la formation des adultes a suscité de nombreux commentaires mettant surtout l'accent sur le besoin d'offrir des occasions de formation pour les adultes au niveau communautaire. Les gens souhaitent que le gouvernement offre davantage de programmes de connaissances de base et de préparation à l'emploi.

8. Soutien du revenu

La question du soutien du revenu a également suscité de nombreux commentaires. De manière générale les gens ont l'impression que le programme dans sa forme actuelle ne répond pas aux besoins des Nunavummiut et que de nombreux changements doivent y être apportés. La majorité des gens ont fait état de préoccupations au sujet des critères d'admissibilité, de la prestation des programmes, des politiques en vigueur et des lignes directrices des divers programmes. Certaines personnes croient que le programme n'est pas administré de manière juste et qu'il entraîne des abus. D'autres ont déclaré que le programme de soutien du revenu était structuré de manière à décourager les individus souhaitant développer une plus grande autonomie et briser leur dépendance à l'assistance sociale. De nombreuses personnes sont d'avis qu'il existe très peu d'occasions de trouver de l'emploi dans le contexte de la nouvelle économie, et que les possibilités de gagner sa vie en

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

pratiquant des activités traditionnelles s'amenuisent de plus en plus. La plupart des gens croient que l'aide financière accordée aux personnes ayant besoin d'assistance est insuffisante compte tenu du coût élevé des biens et des services au Nunavut. Ils souhaitent que des améliorations soient apportées au programme de soutien du revenu, incluant des mesures innovatrices afin de réduire la dépendance à l'assistance sociale, d'augmenter l'estime de soi et de développer la main-d'œuvre locale. Plusieurs aînés ont également tenu à souligner que le coût élevé de la vie au Nunavut n'était pas pris en considération dans leurs pensions de retraite versées par le gouvernement fédéral. Ils sont bien conscients qu'il ne s'agit pas d'un programme du Nunavut, mais ils souhaitent obtenir l'aide du GN pour qu'il aborde cette question avec le gouvernement du Canada.

Commentaires des Nunavummiut :

1. Normes éducatives

- *Certains diplômés du secondaire ne savent pas lire et écrire. Ceux qui souhaitent occuper des emplois auprès du hameau ont généralement besoin de formation supplémentaire. Les élèves devraient recevoir leur diplôme en fonction de leur performance scolaire et non de leur âge. Nous avons besoin d'un système plus solide. (Clyde River)*
- *Nos diplômés du secondaire ne sont pas prêts pour l'université. Cela est évident, car nos élèves doivent très souvent effectuer une année de rattrapage au Sud avant de poursuivre des études universitaires. Cela n'est pas acceptable et doit changer. (Taloyoak)*
- *Les étudiants ont beaucoup de difficulté à s'adapter lorsqu'ils poursuivent leurs études dans de plus grands centres. Les normes diffèrent entre les petites et les grandes communautés ou le Sud. Les élèves doivent être bien préparés à entreprendre des carrières. (Resolute Bay)*
- *Nous produisons des diplômés illettrés. Ils possèdent des certificats d'études secondaires sans être capables de lire à un niveau leur permettant de bien fonctionner dans le monde. Je ne peux les embaucher, car ils ne possèdent pas les compétences requises. (Iqaluit)*
- *Les diplômés du secondaire du Nunavut ne peuvent se comparer à d'autres diplômés du secondaire. (Pond Inlet)*
- *Jusqu'en 9^e année, les élèves changent de niveau peu importe qu'ils soient prêts à passer au niveau suivant. Cela produit les élèves de seconde classe et explique en bonne partie le taux d'abandon scolaire afin la fin des études secondaires. Il est important de s'assurer qu'un élève possède les compétences requises avant de passer à un autre niveau. Certains élèves de 8^e année lisent à un niveau de 2^e ou 4^e année. (Iglulik)*
- *Lorsque ma nièce d'Iqaluit est en visite, elle se plaint que les travaux scolaires sont trop faciles. (Kimmirut)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Si l'éducation était de qualité égale à celle du Sud, pourquoi tant d'enseignants envoient-ils leurs enfants au Sud pour terminer leurs études secondaires? (Baker Lake)*
- *Nous nous en tirons assez bien (inscriptions aux études postsecondaires). Les enfants ont décidé de faire partie d'un monde beaucoup plus vaste. Il y a 5 ans, personne n'allait poursuivre des études postsecondaires. Maintenant nous avons un nombre sans cesse croissant de jeunes qui poursuivent des études postsecondaires (140 cette année). Il semble y avoir une révolution dans l'intérêt pour les études; toutefois, seulement 25 % de nos élèves atteignent la moyenne nationale au niveau des notes. (Arviat)*
- *Il se semble pas y avoir beaucoup des personnes qui se sentent obligées de rendre des comptes au sein du ministère de l'Éducation. Les gens semblent avoir perdu de vue la relation entre leur travail et la qualité des diplômés que nous produisons. (Cambridge Bay)*

2. Programmes d'études et programmes scolaires

- *Les programmes d'études ne répondent pas aux exigences du Sud. Lorsque les jeunes entreprennent des études postsecondaires, ils reviennent à la maison après quelques mois parce que le programme est trop avancé pour eux et qu'ils ont de la difficulté à le suivre. (Chesterfield Inlet)*
- *L'éducation apparaît un chemin semé d'embûches pour les enfants inuit, même pour ceux qui ont complété leur secondaire. Le programme offert est supposément celui de l'Alberta. Nous produisons des diplômés qui ne parlent pas l'anglais ou l'inuktitut couramment. Nous avons des enseignants qui ne possèdent pas les compétences requises ou qui ne sont pas engagés envers l'enseignement de la langue. (Repulse Bay)*
- *Nous devons faire un meilleur travail afin de promouvoir des activités saines pour les enfants pendant nos longs hivers. Nous avons besoin de professeurs d'éducation physique. Les programmes destinés à amener les enfants dans la nature sont en danger en raison de compressions budgétaires. (Arviat)*
- *Les expéditions dans la nature ou sur la lande doivent être intégrées au système scolaire, incluant des activités de chasse et de couture. (Chesterfield Inlet)*
- *Le perfectionnement professionnel est très faible. Le GN devrait travailler avec les agents de perfectionnement professionnel et faire de la promotion dans le cadre de foires de l'emploi ou de journées portes ouvertes. (Cape Dorset)*

3. Personnel et ressources

- *Nous avons des élèves ayant des besoins spéciaux, mais nous manquons d'éducateurs spécialisés pour les aider. (Cambridge Bay)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Les nouveaux enseignants doivent recevoir une meilleure orientation avant de se retrouver en classe. (Whale Cove)*
- *Il est très compliqué de régler des choses simples à l'école. Nous avons dû attendre 8 mois pour faire réparer un serveur pour l'ASD. Personne n'est venu. Nous avons finalement réglé le problème nous-mêmes. Il n'y a aucune planification à long terme pour l'achat et le remplacement des équipements. (Resolute Bay)*

4. Absentéisme, abandon scolaire et participation des parents

- *Je constate qu'il y a beaucoup d'enfants absents de l'école. L'an dernier à Taloyoak il était possible de réussir son année avec 60 % de présence à l'école. C'est insensé. (Taloyoak)*
- *Nous avons vraiment besoin d'éduquer les gens pour qu'ils apprennent à être de bons parents. Voilà la cause d'un grand nombre de nos problèmes sociaux. Cela permettrait de régler beaucoup de problèmes de santé, d'absentéisme, d'éducation et même de justice. L'absentéisme scolaire atteint un niveau épidémique et personne ne semble vouloir parler de cette question. (Gjoa Haven)*
- *Les capacités parentales semblent s'éroder dans la communauté, ce qui entraîne de sérieuses conséquences. (Clyde River)*
- *J'apprécie notre système d'éducation, mais nous avons un grave problème d'absentéisme. La capacité des parents à contrôler l'absentéisme scolaire de leurs enfants varie beaucoup. Si vous voulez que vos enfants partent pour à l'école à l'heure, il faut régler les problèmes de jeu – c'est ce qui tient les parents éveillés très tard. (Kugluktuk)*

5. Programmes de garderie et de la petite enfance

- *Nous sommes incapables de retenir le personnel, nous avons besoin d'une garderie.*
- *Nous avons une garderie, mais il est difficile d'obtenir le financement pour assurer son fonctionnement. Nous sommes incapables d'obtenir les sommes requises pour acheter de l'équipement et des livres pour les enfants. (Qikiqtarjuaq)*
- *Le manque de services de garderie est l'un des principaux obstacles dans le domaine de l'éducation. (Kugluktuk)*

6. Gouvernance

- *L'ASD n'a pas le droit de dire ou faire quoi que ce soit. Elle n'a aucun pouvoir. Il est impossible de convoquer le directeur d'école devant une telle personne, sinon il y aura menace de recours juridique. Cela s'est produit cette année. À quoi sert l'ASD alors? Nous ne pouvons même pas parler des problèmes. (Whale Cove)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Les ASD sont moins actives et efficaces depuis la disparition des commissions scolaires régionales. La commission scolaire avait plus d'autorité. (Coral Harbour)*
- *Les commissions scolaires de division ont été abolies dans les communautés. Les ASD devaient agir directement avec le ministre, mais plusieurs agissent comme protecteur du ministre plutôt qu'à titre de représentants de la population. Ce sont des portiers. (Arviat)*
- *De nombreux aspects du fonctionnement des ASD doivent être améliorés, incluant la communication entre le directeur d'école et les parents. Les parents ne participent pas suffisamment aux activités de l'école. Un plus grand nombre de représentants du ministère devraient visiter la communauté pour rencontrer les gens. (Arctic Bay)*
- *L'ASD compte un seul employé. Elle a besoin de plus d'employés pour être efficace – des chercheurs et d'autres postes techniques sont requis. Le bureau et la salle de réunion sont trop petits. L'ASD doit recevoir plus de pouvoirs en vertu de la nouvelle Loi sur l'éducation, mais sans soutien additionnel. (Resolute Bay)*
- *L'ASD reçoit son financement du GN au moyen d'ententes de contribution. Le budget annuel de 70 000 \$ est utilisé pour payer les honoraires des membres et les dépenses de fonctionnement, cela est insuffisant. (Iglulik)*
- *Les pouvoirs des commissions scolaires ont été ramenés vers Iqaluit. Nous avons de meilleurs services lorsque nous avons la commission scolaire. Les services se sont beaucoup détériorés depuis 3 ans. (Resolute Bay)*

7. Formation des adultes

- *On devrait offrir dans la communauté de la formation de base concernant les travaux ménagers et d'entretien. La formation obtenue à l'extérieur ne prépare pas toujours bien à la réalité une fois de retour dans la communauté. Nous avons moins de ressources et nous devons nous débrouiller avec les moyens du bord. (Cambridge Bay)*
- *Il existe de nombreuses occasions d'emploi, mais il faut posséder des connaissances de base pour les obtenir, ce qui manque à de nombreuses personnes. Je n'ai jamais eu à utiliser mon statut de bénéficiaire pour obtenir un emploi, mais je suis vraiment motivé et j'aime travailler. (Kugluktuk)*
- *Les gens ont besoin de soutien lorsqu'ils doivent aller à l'extérieur de la communauté pour étudier. Il est très difficile d'être parti pour une longue période de temps. J'ai un poste qui demeure vacant depuis 2 ans parce que personne ne veut aller à Rankin pour un programme de formation de 13 semaines. (Cambridge Bay)*
- *Plusieurs jeunes obtiennent leur diplôme, mais n'arrivent pas à trouver de l'emploi dans la communauté, car ils n'ont pas les compétences requises. Il y a un programme de placement à l'école secondaire, mais rien n'est offert aux jeunes adultes. (Arviat)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Un apprenti menuisier a de la difficulté à trouver l'argent pour reloger sa famille de manière temporaire pendant qu'il suit son programme de formation. (Arctic Bay)*

8. Soutien du revenu

- *Le soutien du revenu ne favorise pas l'autonomie. Les agents de soutien du revenu ne font pas la promotion de l'éducation et de la recherche d'emploi – ils ne font que distribuer l'argent. (Taloyoak)*
- *Soutien du revenu – aussitôt que vous trouvez un emploi et perdez le soutien du revenu, le coût de la vie est trop cher. Cela n'aide pas les gens à trouver un emploi. Le salaire minimum doit être augmenté afin de permettre aux gens qui reçoivent un tel salaire de joindre les deux bouts. Le problème s'est aggravé au cours des 10 dernières années en raison de l'augmentation du coût de la vie alors que le salaire minimum n'a pas bougé. (Gjoa Haven)*
- *Chaque petit montant reçu est déduit du soutien du revenu, et maintenant ils veulent savoir pourquoi les gens ont recours au programme d'approvisionnement alimentaire par la poste. Cela apporte plus d'argent et de nourriture aux prestataires. Ce ministère doit être complètement transformé pour devenir plus sensible aux besoins des gens. (Rankin Inlet)*
- *Le soutien du revenu est un gros problème dans les communautés. Les prestataires de ce programme ne peuvent vivre plus de quatre jours avec ce qu'ils reçoivent. Les enfants vont à l'école le ventre vide et on souffre de la difficulté en classe. (Repulse Bay)*
- *Les agents du soutien du revenu effectuent beaucoup de retenues sur les montants à être versés. Les gains de bingo sont soustraits; le prix des billets d'avion est soustrait même si le prestataire n'a pas payé son billet, uniquement parce le prestataire a voyagé. (Pond Inlet)*
- *Capacité de payer – Je suis admissible à l'allocation de combustible et de logement, sinon je n'aurais jamais les moyens d'avoir ma propre place. (Taloyoak)*
- *Le revenu du ménage est utilisé pour établir l'admissibilité en vertu du programme de soutien aux chasseurs de NTI – cela devrait être modifié pour refléter les besoins réels de nos chasseurs. Nous sommes toutes des contribuables et l'argent utilisé par la NTI provient de fonds publics versés par le gouvernement fédéral. Les contribuables devraient avoir droit à des bénéfices après avoir quitté le marché du travail – ce programme de la NTI devrait être modifié. (Arctic Bay)*
- *Il est très difficile de faire affaire avec le soutien du revenu, car il manque très souvent de compassion. Ils sont mesquins et manquent d'habiletés sociales. Il y a trop de paperasse, ce qui rend les choses difficiles. Trop souvent les agents du soutien du revenu ne croient pas que les gens souffrent vraiment de faim puisque l'argent versé suffit à peine à nourrir une famille pendant une semaine ou six jours en raison du coût élevé des aliments dans les magasins. (Coral Harbour)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Les montants sont trop petits pour les grandes familles. Le montant que je reçois est bon uniquement sur six jours et je dois compter sur l'aide de mes parents et d'amis pour manger. Chaque somme additionnelle que nous recevons est soustraite le mois suivant. (Arviat)*
- *Je laisse mes enfants dormir jusqu'au milieu de la journée ou même plus tard. Si je les réveille, ils auront tout simplement trop faim. (Kivalliq)*
- *Les critères d'admissibilité au soutien du revenu doivent être revus pour mieux tenir compte de la réalité des Nunavummiut. Le crédit d'impôt pour enfants et le RPC ne devraient pas être soustraits du montant versé à un prestataire admissible. (Pond Inlet)*
- *Les revenus provenant de la sculpture ou de la vente d'objets d'artisanat sont soustraits du soutien du revenu alors qu'ils devraient servir de mesure incitative pour favoriser l'autonomie en vue de se retirer du programme de soutien du revenu. Il n'existe aucune mesure d'incitation réelle afin de favoriser l'autonomie. (Pangnirtung)*

ENVIRONNEMENT

Comparativement à d'autres sujets, beaucoup moins de commentaires ont été formulés concernant les programmes environnementaux offerts par le ministère de l'Environnement. Certaines communautés ont fait état de préoccupations particulières liées à l'infrastructure locale comme les dépotoirs et le réseau aérien de distribution sous coffrage. Les personnes qui ont soulevé des préoccupations environnementales ont notamment mentionné que le Ministère n'est pas suffisamment proactif dans les domaines de l'efficacité énergétique et des changements climatiques. Plusieurs personnes ont souligné que le ministère consacrait beaucoup d'énergie à l'amélioration de la gestion de la faune. Le ministère de l'Environnement est l'un des rares à avoir reçu des commentaires positifs au sujet de ses brochures, de ses documents et de son matériel d'information. Les gens ont souligné que le Ministère devrait accroître la participation du public et des groupes d'intérêts spéciaux comme les chasseurs lors du processus de prise de décisions.

Commentaires des Nunavummiut :

- *La question du pergélisol n'est pas abordée. (Iglulik)*
- *Beaucoup d'animaux sont protégés par le gouvernement, incluant les ours qui causent des problèmes. Il devient difficile de cacher de la nourriture qui sera utilisée plus tard au cours de l'automne ou en hiver. Les ours causent des dommages parfois irréparables aux cabines. Ces animaux doivent être maîtrisés afin que nous puissions manger en hiver. Plusieurs personnes à Baker Lake n'ont pas les moyens d'acheter des aliments nutritifs au magasin. (Baker Lake)*
- *De nombreux rapports relatifs à la faune sont erronés. Le GN ne participe pas avec les Inuit dans ses recherches. Les gens de Repulse Bay veulent que le GN cesse de droguer les ours*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

polaires et les autres animaux chassés à des fins de subsistance qui sont consommés à la place des aliments dispendieux vendus dans les magasins. Le GN pense que la population d'ours polaires est en déclin en raison des changements climatiques, ce qui est faux. Les chercheurs du GN s'appuient sur d'autres données que celles provenant du savoir traditionnel. (Repulse Bay)

- *Le passage du Nord-Ouest devrait être mieux protégé en raison du réchauffement de la planète. (Resolute Bay)*
- *La faune et la flore sont essentielles au mode de vie des Inuit. Les gens outre-mer doivent comprendre cela. La nourriture est notre médecine. Elle a un lien étroit avec notre culture. Cette information doit être transmise à Greenpeace et à d'autres groupes environnementaux. (Resolute Bay)*
- *Rien n'est fait pour promouvoir l'efficacité énergétique et la construction de bâtiment efficaces du point de vue énergétique. Nous sommes dans un lieu parfait pour la production d'énergie solaire et éolienne. Le diesel est le pire moyen de produire de l'énergie. (Arviat)*
- *Il y a trop de déchets sur le territoire. (Arctic Bay)*

FINANCES

Le ministère des Finances a été rarement mentionné dans les commentaires du public. Les quelques commentaires reçus concernant ce ministère soulignaient qu'il y avait trop de gaspillage et d'inefficacité dans les dépenses du gouvernement. La décentralisation a été constamment pointée du doigt comme l'un des principaux domaines où le gouvernement ne fait pas preuve de responsabilité financière. Les organismes non gouvernementaux, les entreprises et les administrations municipales ont constamment critiqué le processus de traitement des factures qui engendre de nombreuses erreurs et de longs délais. Des commentaires ont également été formulés au sujet des longs délais de traitement de la paye des employés et des retenues pour le paiement du loyer. Les hameaux ont félicité le ministère pour la mise en place d'un système de dépôt direct.

Commentaires des Nunavummiut :

- *Finances : les chèques de paye sont égarés et il faut attendre jusqu'à un mois pour être payé... même dans le cas d'employés permanents de longue date. (Repulse Bay)*
- *Dans le passé nous avons dû traiter avec du personnel sans expérience et il y a un fort roulement de personnel – cela mène à une gestion de crise. (Rankin Inlet)*
- *Nous voulions nous assurer que le montant de loyer était retenu sur nos chèques de paye. Nous avons tenté de régler le problème. Nous avons dû contacter 3 ministères différents pour que le*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

bon montant soit retenu sur nos payes. Lorsque la retenue a commencé, nous devons d'importants montants de loyer. (Resolute Bay)

JUSTICE

Les intervenants ont parlé de l'importance d'assurer la sécurité publique tout en respectant les valeurs inuit et du besoin de trouver des alternatives à l'incarcération. La plupart des gens se sont réjouis des mesures prises par le GN pour mettre en œuvre des programmes de justice communautaire. Un grand nombre de Nunavummiut se sont dits préoccupés par les impacts négatifs engendrés par les délais dans l'administration de la justice résultant de l'inefficacité du tribunal itinérant. Des commentaires ont également été formulés au sujet des services policiers et des dossiers criminels.

1. Sécurité publique

Dans l'ensemble du Nunavut, mais particulièrement à Iqaluit, la population a fait part de ses inquiétudes concernant la remise en liberté de contrevenants ayant commis des crimes graves sans soutien approprié. Plusieurs personnes ont également souligné le manque de possibilités de traitement à la suite d'ordonnances du tribunal comme la gestion de la colère, les traitements de santé mentale et le counseling en matière d'alcoolisme, de toxicomanie et la violence conjugale.

2. Justice traditionnelle

Les gens souhaitent que les programmes d'intervention et les programmes correctionnels respectent les valeurs inuit. Beaucoup ont exprimé le point de vue que très souvent la législation et les politiques du ministère de la Justice et du ministère des Services sociaux ne reflètent pas les valeurs inuit. De nombreux résidants ont souligné que ces politiques sont nuisibles à la santé et au bien-être des membres des communautés, particulièrement en ce qui concerne la protection de l'enfance et le traitement des disputes conjugales. Plusieurs ont également mentionné que des efforts insuffisants étaient faits pour bien informer les Inuit au sujet des lois canadiennes.

3. Alternatives à l'incarcération

De nombreuses personnes ont fait part de leurs préoccupations au sujet de l'imposition de sentences de prison, soulignant que ce type de punition est en contradiction avec l'approche des Inuit en matière de justice. La majorité des gens qui ont abordé cette question croient que le gouvernement doit consacrer plus d'efforts à la mise sur pied d'alternatives à l'incarcération, tout particulièrement pour les jeunes et les délinquants primaires. Les entrepreneurs offrant déjà des alternatives à l'incarcération dans des campements ont tenu à dire qu'ils croyaient que leurs contrats avec le Ministère étaient injustes, car ils ne couvrent pas les coûts réels associés à la prestation du service.

4. Cour itinérante

Des commentaires ont été formulés dans toutes les communautés concernant les délais et les fréquentes annulations des audiences de la Cour itinérante. Les gens ont manifesté leur frustration

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

concernant le système actuel. Plusieurs ont mentionné que les délais ajoutaient aux tensions et aux frictions dans la communauté, qu'elles contribuaient au sentiment de désespoir et à la commission de nouvelles infractions. Les personnes qui ont abordé cette question ont constamment indiqué que la manière de faire des Inuit est de punir les contrevenants aussi rapidement que possible.

5. Services policiers

La plupart des commentaires concernant les services policiers étaient propres à chaque communauté. Des commentaires très positifs ont été formulés dans certaines communautés concernant le travail de la GRC et du rôle qu'elle joue dans la vie communautaire, tandis qu'à d'autres endroits on a parlé de la GRC comme étant une organisation étrangère à la communauté. Les gens ont également souligné que les importants changements apportés aux protocoles d'intervention policière avaient pour effet de créer de l'épuisement professionnel chez les agents de la GRC et entraînaient une sous utilisation des agents responsables de l'application des règlements. Beaucoup ont mentionné que les procédures d'orientation des nouvelles recrues en vue de les intégrer à la communauté étaient inadéquates.

6. Comités de justice

Les gens reconnaissent l'importance des comités de justice, mais considèrent qu'ils sont sous-financés et qu'ils ont peu de ressources à leur disposition. Certaines personnes sont préoccupées par le fait qu'une entente de contribution exige que le comité de justice ait son bureau dans l'immeuble de la GRC, car les gens sont mal à l'aise de se présenter à cet endroit.

7. Dossiers criminels

Des gens de tous les âges ont soulevé la question de l'impact d'un dossier criminel sur leurs possibilités d'obtenir un emploi ou d'accéder à certains programmes et services. Les aînés ont particulièrement remis en question la politique gouvernementale qui exige qu'ils déclarent leurs antécédents criminels. La plupart des gens ont mentionné que la procédure de pardon devrait être simplifiée et demandé que le GN réexamine à quel moment il est nécessaire de procéder à une vérification du dossier criminel.

Commentaires des Nunavummiut :

1. Sécurité publique

- *Les résidents de la communauté craignent les criminels qui reviennent dans la communauté. Le GN aurait dû mener un programme de sensibilisation de la population. (Arviat)*
- *Nous avons beaucoup de difficulté à maintenir en poste un agent responsable de l'application des règlements, ce qui est très important pour maintenir un niveau de sécurité (Gjoa Haven)*
- *Il est difficile de dire si les choses sont mieux ou pire qu'il y a 10 ans dans le domaine de la justice, car il n'y a pas de communication dans ce domaine. (Kugluktuk)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

2. Justice traditionnelle

- *Le GN a fait beaucoup de choses à ce sujet en 10 ans. (Cape Dorset)*
- *Le savoir traditionnel doit être intégré dans la réhabilitation des détenus. Les lois dans le domaine de la justice doivent refléter les valeurs inuit. (Chesterfield Inlet)*
- *Les jeunes, tout particulièrement ceux qui commettent une première infraction de moindre gravité. Ne devraient pas aller en prison, mais recevoir des conseils selon la méthode traditionnelle inuit. Les jeunes envoyés loin de leurs familles ressentent une grande tension mentale qui entraîne des problèmes dans le futur. (Resolute Bay)*

3. Alternatives à l'incarcération

- *Les campements éloignés auraient fonctionné avec les bons guides. C'est mieux que la prison. (Hall Beach)*
- *Tout dépendant du crime... il faut donner une chance aux jeunes. Si les campements et l'approche traditionnelle fonctionnent, c'est très bien. Mais cela ne fonctionne pas pour tout le monde et tous les crimes. Une petite tape sur les doigts pour un crime sérieux n'aide pas la communauté. (Coral Harbour)*
- *Les personnes incarcérées ne reçoivent pas le soutien et le counseling requis pour faire face aux problèmes personnels qui les ont amenés à commettre un crime. Il y a des travailleurs en santé mentale et des travailleurs sociaux dans certaines communautés. Le taux de criminalité pourrait peut-être diminuer si ces personnes pouvaient aider les personnes dans le besoin. Certaines personnes sont dépassées par leurs problèmes sociaux au point où ils ont l'impression de ne plus avoir rien à perdre. Ils deviennent complètement insensibles aux conséquences. (Arctic Bay)*
- *Nous devons commencer à faire face aux problèmes. Il faut investir dans la prévention plutôt qu'intervenir après le crime. L'emprisonnement ne fonctionne pas. (Arviat)*

4. Cour itinérante

- *Il y a trop de délais. Il est très stressant pour une personne qui doit comparaître devant un juge de voir la date constamment reportée. Cela ajoute du stress pour la personne. Lorsque la cour arrive enfin, elle ne cherche pas à savoir comment la communauté est déjà intervenue auprès de l'individu. Il faut mettre en place un système de justice qui correspond davantage à la culture inuit. (Iglulik)*
- *La cour itinérante est prévue tous les quatre mois. Si elle est annulée en raison du mauvais temps, il faut attendre un autre 4 mois. (Clyde River)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Le report constant de la comparution entraîne des délais qui sont très difficiles pour les personnes impliquées – certaines se sont peut-être suicidées à cause de cela. Les juges de paix se chargeaient des infractions moins graves à la place de la cour itinérante, ce qui allégeait la charge de travail de la cour itinérante – cela semble avoir changé depuis la création du Nunavut. (Iglulik)*
- *La cour ne vient pas assez souvent et les gens qui doivent comparaître en cour semblent attendre très longtemps. La GRC et d'autres intervenants du système de justice n'expliquent pas toujours bien les conditions que les contrevenants doivent respecter avant la date de leur comparution en cour. (Baker Lake)*

5. Services policiers

- *Les services policiers sont bons. Les policiers participent bien aux activités de la communauté. Ils gèrent bien les choses et n'hésitent pas à s'impliquer. (Sanikiluaq)*
- *Il n'y a pas suffisamment d'interaction entre les policiers et la communauté. Il faut établir une relation saine. La GRC ne doit pas être ici pour simplement appliquer la loi. Ils doivent faire partie de la communauté et participer à la prévention de la criminalité. (Arviat)*
- *Nous avons deux policiers de la GRC ici, et ils doivent répondre à des appels ensemble. Il faut plus de policiers de la GRC. (Gjoa Haven)*
- *Les parents unilingues ne peuvent communiquer avec la GRC lorsque leurs enfants ont contrevenu à la loi, car généralement personne à la GRC ne parle ou ne comprend l'inuktitut. La GRC devrait avoir un policier parlant l'inuktitut. (Chesterfield Inlet)*
- *Les policiers de la GRC d'Arctic Bay ne sont pas capables de parler l'inuktitut et généralement ne reçoivent aucune orientation concernant la culture inuit avant de venir ici. (Arctic Bay)*
- *Bonne relation avec Justice à Iqaluit et Pond Inlet (Hall Beach)*

6. Comités de justice

- *Les aînés et les comités de justice devraient avoir plus de pouvoirs dans la communauté concernant les infractions mineures comme les introductions par effraction, les premiers événements de disputes conjugales, plutôt que de confier ces cas directement à la cour. Il y a une trop grande marge entre le droit coutumier inuit et le droit canadien. (Cambridge Bay)*
- *Nous avons besoin d'un conseiller pour les jeunes capables d'expliquer le processus judiciaire aux jeunes qui doivent comparaître devant le juge. Les jeunes ne savent pas à quoi s'attendre. Ils sont stressés, ce qui conduit parfois à des suicides. La crainte s'amplifie s'ils croient qu'ils auront à quitter la communauté à titre de punition. (Gjoa Haven)*

7. Dossiers criminels

- *Pourquoi est-il si difficile d'effacer un dossier criminel? Plusieurs personnes ont de la difficulté à trouver un emploi parce qu'elles ne savent pas comment obtenir un pardon pour leur dossier criminel. (Iglulik)*
- *Pourquoi s'informe-t-on du dossier criminel des aînés pour des choses faites il y a très longtemps? (Pangnirtung)*

Ressources humaines

La question de l'emploi est un sujet important dans toutes les communautés, et c'est dans ce contexte général que les employés non gouvernementaux ont formulé des commentaires au sujet des pratiques de recrutement. Ces commentaires portaient principalement sur trois enjeux : le chapitre 23, l'élimination des obstacles afin d'augmenter le nombre d'employés inuit et les processus de recrutement.

1. Chapitre 23

Les efforts continus du gouvernement afin d'atteindre les objectifs du chapitre 23 ont été reconnus et souvent salués par les gens. Toutefois, de nombreuses personnes sont d'avis que l'objectif ne peut être atteint à moins que le gouvernement identifie et élimine les obstacles systémiques à l'emploi. Les gens ont également exprimé leurs préoccupations relativement au fait que de trop nombreux employés occupent des postes sans avoir reçu la formation et le soutien requis.

2. Élimination des obstacles afin d'augmenter le nombre d'employés inuit

Plusieurs personnes ont mentionné que le gouvernement pourrait consacrer plus d'efforts afin d'éliminer les obstacles qui empêchent les Inuit d'obtenir des emplois au sein du gouvernement. Plusieurs sont d'avis que lors du processus de sélection pour les emplois du gouvernement on omet souvent de reconnaître l'expérience en insistant sur le fait que les candidats doivent posséder les diplômes requis. L'approche du gouvernement concernant la vérification du dossier criminel est une source de préoccupation fréquente, et les gens souhaitent que le gouvernement réexamine sa politique à ce sujet.

3. Processus de recrutement

Plusieurs personnes ont exprimé leur insatisfaction concernant les processus de recrutement du gouvernement. Certains ont indiqué qu'il fallait plus de transparence pour éliminer la perception que le processus de recrutement est biaisé. D'autres ont parlé du manque d'information et de communication de la part du ministère. Des commentaires ont été formulés au sujet de la rédaction des annonces d'emploi qui seraient rédigées de manière telle que seuls les employés actuels du gouvernement peuvent les comprendre.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Commentaires des Nunavummiut :

1. Chapitre 23

- *Nous sommes bien renseignés à ce sujet et soutenons ce principe. Toutefois, nous devons fixer des cibles et des objectifs afin d'atteindre les cibles. Au cours des 10 dernières années, la plupart des gens se sont concentrés sur les chiffres cibles en mettant de côté la qualité. Nous détruisons le but réel en adoptant une telle approche. (Rankin Inlet)*
- *Le chapitre 23 est un simple bout de papier. Il n'a de sens que si on le respecte. Si le ministre ne fait pas de pression, il n'est pas utilisé. Il est utilisé uniquement lorsque cela fait l'affaire de certains. Certains membres du personnel ne sont même pas au courant de ce chapitre. (Baker Lake)*
- *L'élément le plus important lors de l'embauche d'Inuit au sein du gouvernement consiste à se demander « Cette personne peut-elle faire le travail? ». Il n'y a aucune raison d'offrir un emploi à une personne qui ne peut faire le travail. (Taloyoak)*
- *Les gens appuient le chapitre 23, mais il n'est pas soutenu de manière adéquate. (Rankin Inlet)*
- *Il semble qu'on enregistre des progrès dans l'embauche d'Inuit pour occuper des postes de haut niveau, mais j'ai été témoin de cas où on a offert de tels postes à des personnes qui n'étaient pas prêtes à les occuper. Cela peut faire du mal à bien des gens. Il faut parfois beaucoup de temps pour se remettre d'une telle expérience, car cela porte un dur coup à la confiance en soi. (Cambridge Bay)*
- *Les programmes de gestion et de formation pour les Inuit sont bons, mais il faut davantage de mesures de mentorat et de suivi pour s'assurer que les individus sont capables d'assumer les responsabilités de leur emploi. (Pangnirtung)*
- *La majorité des employés sont des Inuit, et nous sommes fiers de compter plusieurs employés unilingues qui occupent des postes clés. (Arviat)*
- *Les obstacles ont été réduits pour procéder à l'embauche d'Inuit, mais il a également abaissé les qualifications requises et cela revient le hanter. (Arviat)*
- *Le niveau d'emploi des Inuit se situe en dessous du pourcentage souhaité, mais dans un autre dix ans nous aurons atteint les objectifs du chapitre 23. (Clyde River)*

2. Élimination des obstacles afin d'augmenter le nombre d'employés inuit

- *Les obstacles n'ont pas été éliminés. C'est pourquoi j'ai quitté le GN. Rien n'était fait pour nous, les gens de première ligne, pour nous offrir de la formation ou des promotions. (Arviat)*
- *Ce qui nous manque le plus au Nunavut est un programme de formation bien ciblé afin que les individus possèdent les connaissances minimales pour exécuter leur travail. (Chesterfield Inlet)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *J'ai occupé de nombreux emplois et travaillé très fort, mais je ne possède pas les diplômes requis par le GN. (Qikiqtarjuaq)*
- *Le GN dit « priorité aux bénéficiaires. » L'éducation est la clé. En abaissant les exigences, cela peut affecter les employés et les services. (Coral Harbour)*

3. Processus de recrutement

- *Il faut mettre davantage l'accent sur l'embauche locale. Les annonces d'emploi devraient inclure la description complète du poste. (Gjoa Haven)*
- *RH prend trop de temps pour traiter les demandes d'emploi et le processus d'entrevues dans la région. Cela prend parfois jusqu'à six mois. Le GN semble une organisation assez laxiste où rien n'est jamais fait en temps voulu. (Rankin Inlet)*
- *Présenter une demande d'emploi au GN est difficile et prend beaucoup de temps. Les gens attendant parfois jusqu'à 6 semaines pour savoir s'ils seront convoqués en entrevue. (Arviat)*

Société d'habitation du Nunavut

Les commentaires concernant l'habitation ont été aussi nombreux que pour la santé et l'éducation. Les gens de l'ensemble du Nunavut avaient beaucoup à dire au sujet de l'accessibilité et de la qualité du logement et du fonctionnement de la Société d'habitation du Nunavut. Les gens ont exprimé leurs préoccupations concernant le parc immobilier de logements en soulignant qu'il ne s'était pas amélioré depuis 1999, et que dans de nombreux cas les programmes et les services en matière de logement sont encore plus difficiles à obtenir.

1. Logement public

Plusieurs personnes sont d'avis que les échelles de loyer sont injustes et souhaitent que le gouvernement procède à des changements afin d'éliminer les disparités. Les gens ont parlé du surpeuplement des logements qui a un impact négatif sur les familles et l'ensemble de la communauté. Plusieurs personnes ont dit craindre que la Société d'habitation du Nunavut ne puisse répondre à la demande croissante de logements. En outre, les gens ont exprimé leur frustration par rapport aux longs délais requis pour obtenir un logement. De nombreuses personnes ont l'impression que le processus d'attribution de logements n'est pas transparent et qu'il est souvent injuste. Les gens ont également souligné que la Société n'en fait pas assez pour meubler convenablement les logements des personnes handicapées à mobilité réduite. L'état des logements a été mentionné dans presque toutes les communautés, la plupart des intervenants faisant état de logements médiocres et en mauvais état.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

2. Accession à la propriété

De manière générale, les gens ont l'impression que le Programme d'accession à la propriété ne s'est pas amélioré depuis 1999. Trois préoccupations principales ont été identifiées concernant ce programme. La première préoccupation porte sur le fait que la Société ne ferait pas un bon travail afin d'expliquer les coûts réels d'accession à la propriété et les exigences en matière d'assurance. Deuxièmement, le processus de participation au programme d'accession à la propriété est jugé trop onéreux et la Société offre peu de soutien à cet égard. La troisième source de préoccupation a trait à l'entretien et à la rénovation des maisons. Les propriétaires ont expliqué qu'ils avaient de la difficulté à trouver des ouvriers qualifiés pour réparer et entretenir les maisons et qu'ils recevaient peu d'aide de la part de la Société dans le cadre du Programme de rénovation des logements.

3. Logement du personnel

Peu de commentaires ont été formulés concernant le logement du personnel, mais plusieurs communautés ont souligné que des logements du personnel demeuraient vacants pendant de longues périodes. Les résidents ont mentionné qu'il ne s'agissait pas d'une bonne pratique alors que de nombreux logements sont surpeuplés dans les communautés. Quelques personnes ont mentionné que certaines personnes résidant dans des logements publics devraient plutôt occuper des logements du personnel.

4. Programmes de rénovation et d'entretien des maisons

Les commentaires à ce sujet étaient en général propres à chaque communauté. Toutefois, les gens ont mentionné dans plusieurs communautés qu'il était difficile d'accéder à ces programmes, car le processus de demande est très compliqué.

5. Nouveaux logement

Des commentaires partagés ont été formulés au sujet des politiques et des pratiques d'allocation de contrats et d'embauche locale pratiquées par la Société. Certaines communautés ont félicité la Société pour ses efforts d'embauche locale, alors que d'autres ont fait état de perceptions d'irrégularités dans l'attribution de contrats et l'embauche des travailleurs. Plusieurs personnes ont parlé de la conception et de l'emplacement des nouvelles maisons dans leur communauté. La majorité des gens remettent en question la conception des maisons par rapport aux besoins de la communauté. Certains représentants de hameaux ont souligné le manque de consultation de la part de la Société concernant l'emplacement des nouvelles maisons. Plusieurs personnes ont mentionné que la tendance actuelle vers des habitations à logements multiples ne correspond pas au mode de vie des Inuit. Elles ont notamment exprimé l'inquiétude que l'installation d'une seule chaudière et d'un seul réservoir d'eau ne permet pas vraiment des économies et que cette approche est non sécuritaire, car si ces équipements tombent en panne dans le rude climat arctique plusieurs familles seront touchées.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

6. Efficacité énergétique

Certaines personnes ont abordé la question de l'efficacité énergétique et indiqué qu'elles ne croyaient pas que le gouvernement et la Société n'en faisaient pas assez afin de promouvoir l'efficacité énergétique. Quelques personnes ont fait part de leurs préoccupations au sujet des systèmes de chauffage et de renouvellement de l'air dans les nouvelles maisons.

7. Associations de logement

Les associations de logement ont fait part de leurs préoccupations au sujet de leur relation avec la Société. Plusieurs représentants des associations de logement ont parlé de confusion au sujet des rôles et des responsabilités de chacun, et de mauvaises communications avec la Société. Plusieurs représentants des associations ont également mentionné le manque de lieux d'entreposage qui selon eux entraîne des augmentations de coûts, des pertes et des délais afin de répondre aux problèmes de logement. Les résidents de certaines communautés sont préoccupés par les actions de leur association de logement locale, particulièrement en ce qui a trait à la transparence et l'équité du processus d'attribution de logements.

Commentaires des Nunavummiut :

1. Logement public

- *Le surpeuplement des logements est notre plus gros problème. (Cambridge Bay)*
- *Le surpeuplement de notre logement est un gros problème. Nous avons besoin d'un espace pour que les enfants puissent jouer. (Gjoa Haven)*
- *Le logement public est satisfaisant, mais la SHN doit faire respecter les règles contenues dans les baux signés par les locataires – ils endommagent les immeubles et ne sont pas tenus responsables des frais de réparation. (Coral Harbour)*
- *Plusieurs de nos logements ont été construits il y a 40 ou 50 ans. Des cabanes avec de la moisissure et des insectes. Il est temps de remplacer les anciens logements par des nouveaux; efficacité énergétique. Ces immeubles sont occupés et ces questions sont soulevées. (Chesterfield Inlet)*
- *Le montant de loyer payé au gouvernement ne tient pas compte de l'état du logement, s'il est vieux ou en bon état de réparation. (Kugluktuk)*
- *Le logement s'est amélioré au cours des 10 dernières années, mais a été incapable de suivre la croissance de la communauté. Le surpeuplement est un sérieux problème et la cause de nombreux autres problèmes – justice, santé, éducation... (Gjoa Haven)*
- *Les maisons sont surpeuplées et un nombre insuffisant de nouvelles maisons est construit pour répondre à la demande. Nous étions mieux lorsque nous étions avec les TNO. Maintenant nous n'avons rien. (Baker Lake)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *L'échelle de loyer doit être revue. Les loyers sont trop élevés pour les logements publics, et il n'y a jamais assez de nourriture même si deux personnes dans la maisonnée travaillent. (Arviat)*
- *Les loyers payés semblent non uniformes. Certains des logements publics sont très vieux et doivent être remplacés par de nouveau. (Grise Fjord)*

2. Accession à la propriété

- *Le soutien pour les propriétaires privés est mauvais et nous sommes en général laissés à nous-mêmes. (Coral Harbour)*
- *Le programme d'accession à la propriété est fou – nous ne sommes même pas propriétaires du terrain, simplement d'une pile de matériaux. Cela ne fonctionne pas – les maisons ne sont pas accessibles à coût abordable, les montants de loyer et de taxes sont très élevés, et il faut espérer qu'à la fin du bail la municipalité ne décidera pas de reprendre possession du terrain. (Cambridge Bay)*
- *Le GN n'a pas rempli ses obligations. Ma maison est une mauvaise construction (nous sommes des cobayes pour le Nord). Je dois installer de nouvelles fenêtres et du nouvel isolant. (Coral Harbour)*
- *Il est très difficile d'être propriétaire d'une maison, car cela est très coûteux et le GN n'offre pas suffisamment d'aide aux propriétaires – certains propriétaires ont perdu leur maison qui a été reprise par la banque. (Clyde River)*
- *Le GN ne devrait pas nous empêcher de participer au versement initial lorsque nous avons des revenus plus élevés. Nos revenus aident à soutenir un grand nombre de personnes, il est donc difficile d'économiser en vue d'un versement initial. Les propriétaires ne reçoivent pas suffisamment d'aide pour l'entretien de leurs maisons. Je ne sais pas comment faire face au fait que ma maison se déplace, et personne n'est disponible pour m'aider. (Kugluktuk)*
- *Le programme d'accession à la propriété doit continuer. (Arviat)*

3. Logement du personnel et programme d'entretien et de rénovation des maisons

- *Il y a trop de logements du personnel vacants. Ils devraient être transférés à l'association de logement locale. (Arviat)*
- *Les maisons sont en décrépitude, portes brisées faute de réparation et de budget. (Baker Lake)*
- *Nos logements doivent être mieux entretenus. Nous avons de grands espaces autour de la porte et des cristaux de glace sur le plancher. L'hiver le froid pénètre de partout dans la maison. Il s'agit d'un problème de logement et de santé. (Sanikiluaq)*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Chaque ministère devrait offrir du logement pour l'ensemble de son personnel, pas uniquement des logements pour les gens venant du Sud. Il est très épuisant de vivre dans un logement surpeuplé sans lieu pour se reposer après de longues heures de travail. (Cambridge Bay)*

4. Nouveaux logements

- *La SHN, par l'entremise d'une société locale, a construit quatre immeubles de 5 logements cette année. Des gens de la communauté travaillent sur ce projet. (Clyde River)*
- *Le GN ne remplit pas ses obligations. La Société d'habitation doit travailler plus fort dans les communautés. (Arviat)*
- *Le GN ne construit pas le bon type de logements. Il y a trop d'immeubles à logements multiples alors que nous avons besoin de résidences unifamiliales de 3 ou 4 chambres à coucher. (Harbour)*

5. Efficacité énergétique

- *Il faut promouvoir l'efficacité énergétique auprès des propriétaires de maison. Il faut sensibiliser les gens afin qu'ils utilisent l'énergie de manière plus efficace (éclairage, chaudière, fenêtres, etc.) (Arviat)*
- *Rien n'est fait en matière d'efficacité énergétique. (Taloyoak)*
- *Nous faisons des progrès concernant l'efficacité énergétique dans les nouveaux logements, mais comment est-ce même possible dans les vieux logements. Cela ne vaut même pas la peine d'essayer. (Iglulik)*

6. Associations de logement

- *Nous n'avons aucun véritable pouvoir de décision (Iglulik)*
- *Les décisions des associations ne sont pas transparentes concernant l'attribution des logements. (Resolute Bay)*

COLLÈGE DE L'ARCTIQUE DU NUNAVUT

Plusieurs personnes ont parlé en termes généraux de l'importance d'améliorer les possibilités de poursuivre des études postsecondaires ou de suivre des programmes de formation en vue d'acquérir de nouvelles compétences. Peu de ces commentaires visaient directement le Collège de l'Arctique du Nunavut. La majorité des commentaires avaient trait à l'amélioration des possibilités de suivre des cours

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

localement. Les gens ont souligné qu'il était difficile de quitter leurs communautés pour se rendre à Iqaluit ou d'autres centres régionaux pour étudier, car cela pouvait sérieusement perturber la famille et constituer un facteur dissuasif à la poursuite des études. D'autres commentaires portaient sur les exigences d'admissibilité à certains cours jugées trop rigides. Certaines communautés ont mentionné que leurs installations du CAN étaient souvent vides et non utilisées en raison du manque de financement stable.

Commentaires des Nunavummiut :

- *Le CAN doit modifier son approche et offrir de la formation en soirée afin que les gens n'aient pas à quitter leurs emplois pour se perfectionner ou acquérir de nouvelles compétences. (Taloyoak)*
- *Le CAN doit être plus souple. Nous avons une personne qui souhaite rédiger les examens d'admission pour devenir électricien, mais le CAN viendra faire passer cet examen uniquement lorsque 6 personnes seront prêtes à les rédiger. Pourquoi ne pas demander au directeur de l'école ou à l'APA de faire passer ce test? C'est insensé. (Taloyoak)*
- *Je crois qu'il serait préférable de revenir au programme d'apprentissage qui existait lorsque nous faisons partie des TNO. Le gouvernement paie le salaire et les frais de scolarité de l'apprenti. Cela constituait une importante mesure d'incitation pour les employeurs afin qu'ils embauchent des apprentis. Nous mettons les apprentis en position d'échec en leur demandant de réussir dans une école située à l'extérieur de leur communauté. (Cambridge Bay)*
- *Le CAN doit réaliser que les installations des petites communautés ne répondent plus aux besoins des étudiants. Il doit faire sa promotion dans les petites communautés. (Chesterfield Inlet)*
- *Le CAN doit offrir les cours plus près du lieu de résidence. Il dépense trop d'argent pour les frais de déplacement du personnel et des étudiants. (Rankin Inlet)*
- *Le CAN doit prendre de l'expansion dans les petites communautés pour répondre aux besoins des Nunavummiut. Peu de cours sont offerts dans les petites communautés. (Chesterfield Inlet)*
- *Un nombre insuffisant de jeunes profitent des programmes actuels. (Arctic Bay)*

SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE QUILLIQ

Deux sujets ont retenu l'attention concernant les questions énergétiques : (1) la SÉQ ne fait pas suffisamment preuve de leadership dans le domaine des énergies de remplacement, et (2) le coût élevé de l'énergie. Des commentaires ont également été formulés au sujet de l'entretien de l'équipement et du roulement élevé du personnel dans les centrales électriques.

Commentaires des Nunavummiut :

- *J'aimerais que nous explorions la possibilité de produire de l'énergie éolienne. Le diesel est trop coûteux. Nous ne pouvons continuer à dépendre du diesel. Cela doit changer. (Gjoa Haven)*
- *Nous respectons la terre dans notre culture. Les génératrices au diesel devraient être remplacées, et nous devrions utiliser de l'énergie plus propre. Le Nunavut doit adopter une stratégie à long terme qui nous permettra d'éliminer l'utilisation du diesel. (Kugluktuk)*
- *La méthode utilisée pour brûler nos déchets contribue au changement climatique, mais nous ne possédons pas les ressources nécessaires pour agir autrement. Pangnirtung a effectué des recherches concernant la combustion plus écologique des déchets, nous pourrions même obtenir de l'énergie à partir de cette combustion – mais cela semble être tombé dans l'oreille d'un sourd. (Cambridge Bay)*
- *Les tarifs de la Société d'énergie sont trop élevés. (Iqaluit)*
- *Plus la SÉQ est décentralisée, plus nous nous sentons isolés. En 1989, cinq personnes de la Société d'énergie s'occupaient de Grise Fiord et Arctic Bay. La Société d'énergie avait ses propres monteuses de lignes et mécaniciens. Maintenant la SÉQ embauche des entrepreneurs pour effectuer les réparations et l'entretien des équipements et des génératrices. Il s'agit de la méthode la plus coûteuse d'entretien de l'équipement. (Resolute Bay)*
- *Il y a du favoritisme dans le processus d'embauche de la SÉQ. Les gens embauchent des amis du Sud plutôt que des Inuit qualifiés. Le pourcentage d'embauche des Inuit serait plus élevé s'il n'y avait pas de favoritisme dans les pratiques d'embauche. (Resolute Bay)*

CE QUE LES EMPLOYÉS DU GN NOUS ONT DIT

Nous avons mené de nombreuses entrevues et rencontres avec de petits groupes d'employés du GN dans l'ensemble du Nunavut. Les employés de tous les niveaux du GN pouvaient également remplir s'ils le souhaitent un questionnaire en ligne. Les entrevues et les questionnaires ont fourni aux employés du GN l'occasion de partager leurs opinions au sujet de ce qui fonctionne, de ce qui doit être amélioré et de ce qui ne fonctionne pas au sein du GN. Les questions posées aux employés du GN s'apparentaient à celles posées lors des consultations communautaires. Dans la majorité des cas les commentaires formulés par les employés du GN sont semblables aux commentaires recueillis lors des consultations communautaires. En outre, en raison de leur point de vue unique sur le fonctionnement du gouvernement, nous avons demandé aux employés du GN de formuler des commentaires concernant leur ministère ou organisme dans les domaines suivants : la décentralisation, les communications, le recrutement et le maintien en poste du personnel et la planification des activités.

DÉCENTRALISATION

De manière générale, tous reconnaissent et appuient les objectifs de stimulation économique de la décentralisation, mais la très grande majorité des répondants ont déclaré que la décentralisation dans le but de fournir des avantages économiques aux communautés ne fonctionnait pas. Les employés partagent les mêmes préoccupations que l'ensemble de la population et sont d'avis que la décentralisation entrave sérieusement le bon fonctionnement de certains ministères et la capacité d'offrir le niveau approprié de services et de soins. Le Bureau de Pangnirtung chargé des déplacements pour des raisons médicales a de nouveau été cité à titre d'exemple de service inefficace. Plusieurs employés croient qu'il y a eu peu de planification stratégique dans chacun des ministères ou des divisions avant de procéder à la décentralisation. Ils ont fréquemment mentionné que la séparation des services de certains ministères a considérablement augmenté les coûts de fonctionnement et accru les délais de coordination et d'exécution de nombreuses tâches. Le ministère des Finances et la Société d'habitation du Nunavut sont souvent cités à titre d'exemples de ministères rendus moins efficaces à la suite de la décentralisation.

Certains employés ont mentionné que la décentralisation ne fonctionnait pas, ou n'avait pas eu la chance de faire ses preuves en raison du nombre élevé de postes vacants, particulièrement dans le cas des postes spécialisés. Le manque de logement à coût abordable, le manque de services de garderie et l'isolement des communautés ont souvent été mentionnés comme des obstacles au recrutement du personnel.

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

D'autres croient que la décentralisation ne fonctionne pas en raison du manque d'équipement technologique permettant de soutenir les bureaux décentralisés.

Commentaires des employés :

- *Laisser les programmes et les services qui fonctionnent dans les communautés décentralisées actuelles. Déménager les programmes et les services infructueux à Iqaluit ou dans les 3 centres régionaux aussitôt que possible. Commencer à déménager les cas urgents sans tarder.*
- *Abandonner la décentralisation sauf pour les quelques cas où cela fonctionne tout en augmentant en même temps la capacité de prestation des services du GN au niveau communautaire.*
- *Créer des postes régionaux rattachés à l'administration centrale, comme des postes d'agents territoriaux. Nous sommes dans un fuseau horaire deux heures plus tard que l'HNE, nous avons donc une fenêtre de 5 heures pour obtenir des autorisations. On ne semble pas nous faire confiance au niveau régional.*
- *La décentralisation telle qu'elle existe en ce moment ne peut fonctionner. Les systèmes de transport et de communication ne permettront jamais d'offrir des services efficaces à partir des bureaux décentralisés. Le processus n'a pas favorisé la création d'emploi local et n'a pas facilité l'accès aux services. Dans les faits, l'accès aux services a gravement diminué en raison de la décentralisation. Les sommes astronomiques liées à la décentralisation pourraient servir de manière beaucoup plus utile à améliorer les communautés par l'entremise de mesures de développement économique et d'éducation, l'ajout d'infrastructure locale et l'accès à des services locaux plutôt qu'en ayant des bureaux du GN dans les communautés.*
- *La décentralisation doit se faire uniquement vers Iqaluit, Rankin Inlet et Cambridge Bay*
- *La décentralisation est un concept intéressant sur papier, mais il ne fonctionne pas dans la réalité. Il est plus coûteux, et il s'agit d'un gaspillage d'argent lorsque certains bureaux régionaux ne produisent pas beaucoup de travail. Il est également difficile de recruter et de maintenir en poste du personnel dans les plus petites communautés.*
- *Les gens ne veulent pas travailler dans des communautés éloignées, et certains bénéficiaires ne possèdent tout simplement pas l'éthique de travail et les connaissances requises pour exécuter le travail. Les non-bénéficiaires déménagent vers ces plus petites communautés et sont par la suite harcelés et forcés de partir. On a trop mis l'accent sur l'origine ethnique. Comment les gens peuvent-ils mettre fin à la discrimination lorsque les principales entités de recrutement ET la plupart des MINISTRES font la promotion de cette manière de penser?*
- *Formation continue pour les employés décentralisés.*
- *Seuls les bureaux du GN offrant principalement des services administratifs et qui n'ont pas besoin de personnel possédant de l'éducation ou des compétences spécialisées ou de personnel*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

devant se déplacer fréquemment devraient être situés dans de plus petites communautés. Tous les autres membres du personnel du GN devraient être centralisés pour épargner de l'argent et fournir les services de la manière la plus efficace et la moins coûteuse possible.

- *Pour qu'une décentralisation même limitée puisse fonctionner, les systèmes de communication dans toutes les communautés doivent être grandement améliorés. À l'heure actuelle, le personnel du GN ne peut même pas communiquer de manière efficace par téléphone en raison de la mauvaise qualité de l'équipement téléphonique dans plusieurs communautés – et il s'agit là du moyen le plus élémentaire de communication. Les communications électroniques doivent également être grandement améliorées.*
- *Lorsque des employés doivent se déplacer dans l'ensemble du territoire, il n'est pas réaliste d'avoir des bureaux à l'extérieur des grands centres. Nous avons de trop nombreuses journées de déplacement et nos coûts sont trop élevés.*

COMMUNICATIONS

Les réponses des employés portaient principalement sur les questions de capacité et d'infrastructure, l'application et l'utilisation des ressources de communication; les interactions internes et le partage de l'information. Les commentaires ont été regroupés en trois catégories : communications internes, communications externes; et infrastructure, outils et ressources de communication.

1. Communications internes

Les réponses contiennent des commentaires portant sur les communications formelles et informelles au sein des ministères et des organismes gouvernementaux. Certains employés ont indiqué avoir de bons canaux de communication dans leur ministère, alors que d'autres souhaitent voir des améliorations à cet égard. Les personnes souhaitant des améliorations ont souligné l'importance de l'engagement des employés et de la mise en place de communications ouvertes et en temps opportun. Certains employés ont indiqué que le manque de communication interne était le résultat du manque d'expérience de certains gestionnaires et du manque de partage de l'information au sujet des priorités et des objectifs stratégiques de leur ministère. Plusieurs répondants ont insisté sur l'importance d'améliorer les communications entre les ministères. En ce sens, le message très clair provenant des communautés « Répondez au téléphone » est également répété par plusieurs employés. L'amélioration de l'orientation des employés concernant les politiques, les procédures et les pratiques du gouvernement a également fait l'objet de commentaires. Plusieurs employés ont fait état du besoin d'améliorer le réseau intranet, d'apporter des changements au Centre d'assistance (Help Desk), de renforcer les systèmes et les politiques internes de communication, et de s'assurer que toutes les mesures sont prises pour que les importants messages soient rapidement traduits dans toutes les langues officielles avant leur distribution. Dans un même ordre d'idées, de nombreux

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

employés ont indiqué qu'il était important de s'assurer de la présence dans toutes les divisions du gouvernement de personnel parlant couramment l'inuktitut. Quelques employés ont également souligné le besoins d'améliorer les communications et la coopération entre les ministères et leurs ministres respectifs. Selon les commentaires recueillis, certains ministres fournissent parfois peu d'information au sujet des priorités et des orientations stratégiques de leur ministère ou organisme. Il a également été noté que les bonnes idées et les recommandations se perdent souvent dans le processus bureaucratique et qu'elles ne sont pas portées à l'attention du ministre.

2. Communications externes

Certains employés ont mentionné les mesures déjà mises de l'avant pour améliorer les communications externes. D'autres ont profité de l'occasion pour souligner certaines actions ou initiatives précises de leurs ministères dans le but de renforcer les communications comme le bulletin d'information « *Wildlife Tracks* ». De nombreux employés ont écrit que les communications du gouvernement avec le public et les intervenants étaient très faibles et inefficaces. Plusieurs répondants ont parlé du besoin d'un plan stratégique de communication permettant de réduire la duplication et de transmettre des messages cohérents en temps opportun. D'autres ont souligné le besoin de véhiculer des messages à des audiences cibles en langage clair en inuktitut et en inuinnaqtun.

3. Infrastructure, outils et ressources de communication

Plusieurs répondants ont insisté sur le besoin de mieux utiliser les ressources disponibles, comme le site Web du GN, les téléconférences, les vidéoconférences et les médias. Les répondants ont également souligné qu'on se fiait trop aux médias écrits et qu'il serait pertinent d'utiliser différents outils et techniques de communication pour rejoindre le public et d'autres organismes. Un grand nombre d'employés ont indiqué qu'il fallait davantage de spécialistes des communications au sein de leur ministère. Plusieurs ont félicité le personnel des TI pour leurs services et leur dévouement tout en notant que plusieurs postes étaient vacants dans cette division. D'autres membres du personnel ont indiqué qu'il serait important de mieux assortir les outils et les ressources de TI avec les besoins des divers emplois et d'offrir la formation requise pour bien utiliser ces équipements. Certains employés ont indiqué qu'il arrivait parfois que l'infrastructure de TI et les exigences de sécurité les empêchent d'exécuter leur travail de manière efficace. Le manque de bande passante et le fonctionnement incertain d'internet sont également des enjeux importants sur lesquels il est nécessaire de se pencher.

Commentaires des employés

1. Communications internes

- *Chaque envoi, message vocal ou courriel doit être traité rapidement | L'équipement comme les télécopieurs, les photocopieurs et les ordinateurs doivent être vérifiés régulièrement |*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

meilleure accessibilité au soutien technique | Besoin de formation/de soutien professionnel/de soutien technique pour notre lieu de travail. | Je crois que nous n'utilisons pas le plein potentiel de nos programmes d'ordinateur et de l'Internet par ignorance.

- *1. Manque ou absence de communication de la part des cadres supérieurs dans toutes les divisions. | 2. Absence de réunions du personnel ou de réunions de division. | 3. L'octroi d'un contrat à la même personne année après année démontre clairement que cet aîné a déjà partagé toutes ses connaissances et qu'il ne peut plus offrir de soutien efficace concernant le savoir traditionnel inuit, en plus de recevoir très peu de soutien de la direction. | Plusieurs choses ne fonctionnent pas comme elles le devraient... c'est une honte quand ce ministère devrait agir comme fer de lance afin de promouvoir de meilleurs services à l'intention des Nunavummiut.*
- *Les employés, particulièrement ceux qui ne sont pas qualifiés, doivent savoir où trouver l'information qu'ils cherchent. Besoin de comprendre le rôle du gouvernement, de chaque ministère et leur propre rôle. Un guide à ce sujet pourrait aider à clarifier les rôles et responsabilités de chacun.*
- *Notre inefficacité fait en sorte que nous offrons un niveau déplorable de services. Des documents sont perdus, mal classés ou retournés pour correction. Tout cela pourrait être réduit avec une meilleure gestion et de la formation. Nous n'avons aucun système en place afin de percevoir de manière efficace nos comptes débiteurs. Nous n'avons pas communiqué avec ces personnes pendant de nombreuses années, ce manque de communication avec le public et nos fournisseurs fait perdre des millions de dollars aux contribuables.*
- *Nous avons besoin d'un traducteur interprète à l'interne pour fournir ce service. Ce n'est pas le rôle de la secrétaire ou du personnel bilingue de notre service. Il devrait y avoir dans chaque ministère pour les services de traduction.*
- *Besoin de clarifications au sujet des processus et des protocoles de communication. | Besoin de développer des mécanismes réguliers de communication (bulletins d'information?) au-delà des communications régulières largement politiques. | Il faut davantage mettre l'accent sur les communications interministérielles au sein du GN (meilleur partage de l'information entre les ministères afin d'encourager la coopération).*
- *Les gens doivent avoir des descriptions de poste plus claires afin qu'on puisse leur demander de rendre des comptes au sujet de l'exécution de leurs tâches. Il faut également que tous les employés soient tenus responsables de leur rendement et de leur présence au travail.*
- *Les ministères du GN devraient collaborer entre eux lorsque des programmes sont liés (p. ex., CLAJ et Environnement ont de nombreux programmes qui se chevauchent, Santé et CLAJ en ont également en ce qui concerne les aînés). Il n'y a pas de raison d'avoir des chevauchements ou des répétitions dans un petit gouvernement. Le travail de manière isolée crée des silos où certains ministères font les choses d'une manière et les autres ministères d'une autre manière.*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Embaucher des professionnels de la communication et leur permettre de jumeler les nécessités politiques avec un certain degré de vérité et d'exactitude.*
- *Il est nécessaire de partager l'information (transparence). Personne ne semble savoir ce que font les autres ou ce qu'ils sont censés faire au sein du ministère. Chaque directeur devrait s'assurer que ses employés sont bien au fait du mandat du ministère, des divisions (directions) et de leurs mandats respectifs afin que chaque employé ait une idée générale des services offerts par le ministère.*
- *L'affichage de l'information par l'entremise du centre d'assistance (Help Desk) ou de l'intranet ne fonctionne pas. Cette méthode de communication n'est pas efficace. La traduction des messages dans toutes les langues officielles avant leur affichage est inutile. Il serait préférable de fermer tout cela.*
- *L'information est disséminée régulièrement et largement du ministère vers le public – les communautés sont prêtes à recevoir l'information, les programmes, etc. Le travail avec les hameaux est toujours stimulant et le travail avec les autres ministères valable, même si certains chevauchements existent.*
- *Le GN devrait encourager les communications entre les ministères. Par exemple, un centre de santé a été construit à Cambridge Bay sans toutefois prévoir la construction de logements du personnel supplémentaires pour accueillir les nouveaux membres du personnel requis. Certaines choses sont faites en double alors que d'autres ne sont pas exécutées de manière efficace en raison du manque de communication entre les ministères. Les ministères accordent peu de considération à l'impact de leurs activités sur celles des autres ministères.*
- *Les gestionnaires de haut niveau doivent être plus qualifiés afin de gérer les dossiers de leur ministère.*
- *Nous avons un niveau très médiocre de communication au sein de notre ministère – du moins pour les personnes qui occupent des postes décentralisés.*

2. Communications externes :

- *Nous avons besoin d'un processus uniformisé pour les communications publiques.*
- *Je crois que les livres et les revues sont très utiles.*
- *La plupart des gens semblent bien se débrouiller et on développé des capacités d'adaptation afin de naviguer dans la brume bureaucratique.*
- *Certains outils sont très efficaces –radio communautaire, annonces sur le câble, document en langage simple afin d'aider les gens à bien comprendre.*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Les médias couvrent activement les communiqués émis par le GN. Cela est surtout utile pour les nouvelles initiatives de petite envergure.*
- *Notre ministère a adopté une politique qui nous oblige à répondre à un courriel ou un message vocal dans un délai de 24 heures.*
- *Notre nouveau bulletin d'information « Wildlife Tracks » est un excellent outil qui nous permet de communiquer avec notre personnel, nos intervenants, l'ensemble des citoyens du Nunavut et les gens du Sud.*
- *Les gens me critiquent parfois pour ne pas avoir publié un document dans le bon dialecte. Je suis désolé, mais il y a des limites à ce que je peux accomplir. Peut-être que si nous entendions parfois « Je peux aider » plutôt que « Ce n'est pas ma tâche », les choses fonctionneraient mieux.*

3. Infrastructure, outils et ressources de communications

- *Il serait bien que les programmes de nos ordinateurs soient mis à jour de temps à autre, entre autres des programmes de base comme Flash.*
- *Comment puis-je communiquer avec les clients sur différents sujets lorsque je suis incapable de transmettre l'information ou les fichiers? Nous ne pouvons pas avoir accès à un site ftp, car selon TI cela constitue une menace à la sécurité informatique. TI est l'un des services qui ne semble pas disposé à nous aider dans l'exécution de notre travail, et qui semble mettre des bâtons aussi souvent que possible.*
- *La qualité des lignes téléphoniques de Northwestel dans les communautés est terrible. Les appels et les transmissions par télécopieur sont souvent perturbés par des bruits parasites. Les bandes passantes sont insuffisantes. Il est difficile d'utiliser Free Balance et des logiciels offerts sur Internet*
- *Besoin d'accès Internet plus fiable dans chaque communauté (pour le système du GN). Qiniq ne devrait pas être le fournisseur de services Internet pour les bureaux du GN.*
- *Le service Internet doit être amélioré. Nous avons un site Web de qualité gênante.*
- *Mise à jour régulière des sites Web afin qu'ils soient utilisés comme des outils de communication dynamiques.*
- *Malgré la division TI du GN, le réseau des écoles fonctionne bien avec 4 employés de soutien pour l'ensemble du territoire.*
- *Lorsque de volumineux rapports contenant des graphiques et des images doivent être rédigés, il est impossible de les joindre aux courriels transmis aux membres du comité, car TI n'autorise pas l'envoi de document de plus de 2 MB.*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

- *Utilisation de la vidéoconférence; besoin d'un plus grand nombre de rencontres en personne afin d'intégrer un élément de contacts humains dans les échanges.*
- *Le Centre d'assistance est utile. Le soutien technique à l'extérieur d'Iqaluit est utile lorsqu'il y a surcharge de travail.*

RECRUTEMENT ET MAINTIEN EN POSTE

Le personnel du GN a saisi l'occasion qui lui était offerte pour formuler des commentaires sur de nombreux enjeux liés au milieu de travail. Beaucoup ont parlé du nombre élevé de postes vacants qui, jumelé au manque de formation et d'expérience, contribue à accroître le niveau de stress lié au travail. Ce stress engendre parfois des conflits, de la méfiance, de l'inefficacité et de l'insatisfaction dans le milieu de travail. Peu d'employés ont décrit le GN comme étant un bon milieu de travail. De nombreux commentaires ont été formulés au sujet du manque de leadership, de l'efficacité des activités de gestion, du chapitre 23, de la compétence du personnel, du perfectionnement professionnel, de la gestion du rendement et de l'équité dans le milieu de travail. Les employés qui ont formulé des commentaires au sujet des pratiques de recrutement ont abordé les questions de la rémunération, des avantages accordés aux employés, incluant le logement, et de l'inefficacité des processus de recrutement.

1. Recrutement

Les répondants ont manifesté un niveau élevé de frustration par rapport aux processus de recrutement. Plusieurs ont souligné que les exigences de la politique existante, notamment la reclassification automatique des postes à chaque concours, créaient un goulot d'étranglement inutile qui, jumelé au manque de personnel et aux pratiques d'organisation du travail, contribuait aux délais inacceptables du processus de recrutement. D'autres ont abordé la question de la transparence des pratiques de recrutement lors de l'embauche initiale ou de nominations de postes temporaires vers des postes permanents. Certains employés ont parlé du népotisme qui serait pratiqué dans certains ministères. Plusieurs employés ont fait part de leurs préoccupations au sujet de la classification et du traitement des résidants de longue date qui ne sont pas des bénéficiaires, notamment de l'absence de classification prioritaire pour ces Nunavummiut. Certains répondants ont noté qu'il était très difficile de trouver et d'attirer des candidats qualifiés, particulièrement des professionnels et des techniciens spécialisés. Plusieurs ont suggéré de procéder à un examen de la rémunération et des avantages sociaux, tandis que d'autres ont souligné que le manque de logement à coût abordable constituait un obstacle au recrutement.

2. Maintien en poste

La plupart des répondants connaissent un niveau élevé de stress et d'insatisfaction dans leurs milieux de travail. Ils ont indiqué que la combinaison du taux élevé de postes vacants, du manque de

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

compétences de certains collègues, de l'absentéisme et de la faible gestion du rendement contribuait à créer un milieu de travail négatif. Plusieurs répondants ont manifesté de la frustration à recevoir des directives, ou réciproquement à ne pas recevoir de directives, de la part de gestionnaires qu'ils croient peu qualifiés pour occuper leurs emplois. En outre, plusieurs répondants sont d'avis que la mauvaise gestion du rendement et le manque de responsabilité personnelle sont des facteurs clés créant une perception de manque d'impartialité et d'équité dans le milieu de travail. Plusieurs employés sont d'avis qu'il existe des inégalités dans le domaine de la formation et du perfectionnement professionnel. Bien que les objectifs du chapitre 23 reçoivent un solide appui, plusieurs employés ont fait part de leurs préoccupations concernant les compétences exigées au moment de l'embauche, le manque de formation en cours d'emploi et le soutien constant offert aux bénéficiaires. Certains employés accusent le GN de racisme dans sa mise en œuvre du chapitre 23. Ils attribuent un grand nombre des problèmes qui existent dans de nombreux bureaux du GN à des attitudes racistes de la part de la direction.

Commentaires des employés :

1. Recrutement

- *Je crois que de bonnes conditions de logement faciliteraient le recrutement et le maintien en poste.*
- *Le ministère des RH doit être retiré du processus jusqu'à ce qu'il puisse fonctionner adéquatement.*
- *RH ne possède pas le personnel et les compétences pour administrer les concours de recrutement.*
- *Manque de logement du personnel pour de nombreux postes.*
- *Le GN compte un grand nombre d'anciens employés qui travaillent sur une base contractuelle et qui exécutent moins de tâches comprenant moins de responsabilités que lorsqu'ils étaient des employés du GN. Ils reçoivent généralement une rémunération de 50 % à 100 % plus élevée que lorsqu'ils étaient salariés. Certains ont reçu un pont d'or, d'autres ont quitté par frustration et d'autres ont été suppliés de revenir en leur offrant de l'argent et des conditions d'hébergement susceptibles de les convaincre. Certains sont embauchés de cette manière depuis de nombreuses années. Nous devons mettre un terme à cette pratique et suivre nos propres règles en adoptant une perspective à long terme.*
- *Manque de soutien lors du relogement d'employés vers différentes communautés.*
- *Il est très difficile d'obtenir un emploi à moins de connaître quelqu'un occupant un poste de haut niveau au GN. Ils embauchent uniquement des membres de leur parenté.*
- *Il est nécessaire d'offrir des salaires et des avantages concurrentiels*

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

2. Maintien en poste

- *Il est difficile de trouver un employé ayant une attitude positive.*
- *De manière générale, avec quelques exceptions, les cadres supérieurs ne possèdent pas les compétences requises pour diriger des ministères requérant des compétences techniques, et la gestion des ressources humaines est déficiente.*
- *Outre la question du logement, le plus important facteur de maintien en poste est lié au moral des employés. Je crois que les employés souhaitent que la direction les respecte et leur offre une vision et un plan auxquels ils peuvent adhérer. Je pense que les gens se plaignent des salaires, des conditions d'emploi et du logement (des choses importantes), mais ils ont surtout besoin d'être heureux dans leur travail et de sentir que leur travail et celui de leur ministère sont efficaces, qu'ils font une différence dans la qualité de vie du Nunavut et qu'ils contribuent à la création d'un territoire dynamique et positif.*
- *Quelque chose cloche lorsqu'après trois ans un stagiaire est encore incapable d'exécuter les tâches requises. Manque de formation. Les gens sont frustrés, fatigués et stressés.*
- *Les gens qui n'exécutent pas leur travail doivent en subir les conséquences.*
- *Un grand nombre d'infirmiers et d'infirmières venant au Nunavut proviennent d'agences. Il faut leur démontrer que le travail pour le gouvernement en vaut la peine, ce qui n'est pas le cas en ce moment. Le personnel infirmier embauché à temps plein paie du loyer et les frais de transport vers leurs communautés tout en recevant un salaire moindre que le personnel infirmier des agences. - Arctic Bay*

PLANIFICATION DES ACTIVITÉS

De nombreux employés du GN ont indiqué qu'ils n'ont jamais participé à un exercice significatif de planification. Ils ont l'impression que la planification se fait du haut vers le bas avec une participation très limitée du personnel. Certains employés ont déclaré ne pas connaître les priorités ou le plan d'activités de leur ministère. Dans certains cas, les employés ont mentionné qu'ils ignoraient que leur ministère possédait un plan d'activités. D'autres employés ont dit qu'ils étaient familiers avec les plans d'activités et de travail de leur ministère, mais que la gestion de crise quasi continue empêchait la mise en œuvre ou la réalisation de ces plans. Les employés ont de manière généralisée l'impression que la planification se fait de manière réactive et non proactive. Les employés ont souvent mentionné qu'à défaut de mettre en place des mesures de rendement appropriées, un cadre de reddition de compte et des systèmes d'évaluation et de production de rapports systématiques, la planification au sein des ministères continuera de se faire de manière réactive. D'autres employés ont mentionné que les plans ne sont pas réalistes ou réalisables en raison du manque chronique de ressources et de compétences. Le manque de coopération

QANUKKANNIQ : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

entre les ministères constitue une importante source de préoccupations qui contribue aux chevauchements de programmes, aux occasions ratées et à la prise de décisions mal éclairées.

Commentaires des employés :

- *Tout se fait du haut vers le bas. Par conséquent, toutes les personnes qui occupent des postes en dessous du niveau de directeur ne comprennent pas l'importance ou le contenu des plans d'activités.*
- *Avons-nous un plan d'activités? Je n'en ai pas la moindre idée.*
- *Je ne savais même pas que notre ministère préparait un plan d'activités annuel jusqu'à il y a quelques semaines, et je travaille pour le ministère depuis cinq ans*
- *Il y a peu de communications concernant les objectifs généraux ou les dispositions du plan d'activités de la Société. Il n'y a aucun apport de la part des membres du personnel œuvrant sur le terrain et qui sont responsables de la mise en œuvre des politiques et de l'atteinte des objectifs.*
- *En trois ans, je n'ai jamais eu une évaluation de rendement.*
- *Les rencontres concernant les écarts budgétaires fonctionnent bien.*
- *Les questions mentionnées précédemment ne sont pas bien gérées au sein du ministère. Très peu d'information filtre jusqu'aux premiers échelons du personnel. Comment pourrions-nous atteindre nos objectifs si nous ne les connaissons pas? Peu de directives sont fournies. Les besoins de formation et le travail doivent être mieux planifiés pour permettre l'atteinte des objectifs du ministère.*
- *Il est primordial pour assurer le fonctionnement du gouvernement de comprendre que nous travaillons tous à un objectif commun et qu'il est essentiel de partager l'information.*